

L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-56-1
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Rechute de frénésie juridique

De la Région Lorraine
Avril 1936

Quand on trouve ce titre, en première page du Temps, sous la signature de M. Joseph Barthélemy, éminent professeur, doyen honoraire de la Faculté de droit de Paris, on commence par se demander s'il recouvre un brillant paradoxe ou une opinion affirmée. Se peut-il qu'un juriste accuse sa propre science de déchaîner des sentiments iréniques? — Ne nous y trompons pas, c'est bien une opinion. Elle repose sur des raisons d'âme telle clarté que, parvenu à la fin de l'article, le lecteur retrouve celles qui s'étaient en lui et qu'il n'avait osé formuler, par pudeur ou par modestie.

Depuis que l'Allemagne a dénoncé une fois de plus le traité de Versailles et répudié celui de Locarno, il s'est passé deux faits, d'apparence contradictoire, en réalité aussi prévisibles l'un que l'autre. La France a concentré des troupes sur sa frontière nord-est et convenablement garni sa ligne de fortifications. Le flot des délégués, des juristes et des experts a mêlé ses eaux à celles non plus du Léman, mais de la Tamise, et il donne l'impression d'une mer en courroux. On voit émerger de toutes parts, luttant contre les vagues des canots et des bouées de sauvetage: pactes par ci, pactes par là, au Levant, au couchant, au septentrion — comme si l'infortunée constatée des anciens était une raison de plus de multiplier les nouveaux.

Tel est le phénomène qu'une plume fort autorisée compare à l'état de frénésie. La critique, cependant, ne porte que sur l'excès dans la manière, et elle concède quelque intérêt au fond. Si je comprends bien M. Joseph Barthélemy, il demande seulement qu'on restitue à leur place véritable le sens et la portée de ces essais réitérés de construction juridique. Il n'en attend guère la stabilisation de l'Europe et la fraternité des peuples. Mais, il ne conteste pas que ces exercices permettent de gagner du temps, ce qui pourrait bien être, au moment actuel, le fin de la politique et le suprême bienfait de la diplomatie.

Il a raison. Tant qu'il restera des hommes qualifiés pour se concerter

M. P. E. Flandin et les relations franco-yougoslaves

Le journal *Vreme*, dans son numéro spécial des fêtes de Pâques, a publié en première page les déclarations faites à son correspondant parisien par le ministre des Affaires étrangères, M. Flandin, sur les relations franco-yougoslaves. Après avoir évoqué les premiers rapports entre les deux nations qui remontent aux croisades, le ministre rendit hommage à la mémoire du Roi Pierre I-er, ancien saint-cyrien, combattant de 1870, entré vivant dans la légende. Puis, saluant l'héroïque figure du Roi Alexandre, il ajouta:

«Le pacte d'amitié signé le 11 novembre 1927 et renouvelé en 1932 précisa et concrétisa la collaboration franco-yougoslave. A l'heure actuelle, quand l'Europe se débat dans des difficultés aussi graves que nombreuses, la France, qui respecta toujours les engagements internationaux, peut compter sur ses fidèles alliés qui veulent, comme elle, la paix du monde. Sous la sage impulsion du Régent, le prince Paul, dont de nombreux et longs séjours à l'étranger ont fait un parfait Européen comme un parfait Yougoslave, qui fait honneur à la maison des Karadjordjevic, comme aussi sous la direction du président du conseil et du ministre des affaires étrangères, M. Stojadinovic, la Yougoslavie réalise une grande oeuvre constructive qui prolonge et appuie, de façon la meilleure, notre idéal.»

Au sujet du plan français le *Vreme* écrit notamment que ces propositions constituent le document diplomatique le plus complet que la France ait élaboré depuis ces dernières années. «La France ne saurait se contenter du pacte de sécurité que lui offrit le Reich pour une durée de vingt-cinq ans. Elle demande une sécurité pour l'Europe tout entière, car elle considère que la paix est indivisible. On ne peut pas assurer la paix à l'ouest de l'Europe, si cette paix n'est pas également assurée à l'est.»

Le Temps, par dépêche de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

on se contredire autour d'un tapis vert, tant qu'ils consacreront de longues séances à peser au milligramme la valeur d'un mot ou à déplacer les virgules — le canon se taira, les avions resteront sous leurs hangars, on vivra dans la paix, fût-elle anxieuse. Et plus se prolongeront ces travaux, vains peut-être, mais non meurtriers, plus aussi augmenteront les chances d'un cadeau bienvenu de l'imprévu. Compter sur l'imprévu, ce n'est pas tellement chimérique. Notre auteur, qui sait son histoire, n'est pas à court d'exemples, et sans souhaiter, bien entendu, la mort du prochain, il en cite de fort saisissants: — «Le temps, dit-il, arrange tant de choses! Napoléon I-er a eu son ulcère, Napoléon III a eu sa pierre. Les dictateurs modernes ne sont pas à l'abri des infirmités, de la vieillesse, de la mort.»

Mais le fatalisme ne suffit pas. Le transcendant *Fa la Boga* doit nous porter non pas à supprimer l'action, mais à la transposer dans le domaine utile. Telle est la valeur de la réplique de la France dans le pays d'où partent ces lignes, en Lorraine, au nord de Metz. Tout est calme. Nul n'a changé d'occupations. En quelques jours on a pris l'habitude de voir les soldats occuper leurs cantonnements, vaquer à l'exercice ou à la corvée, se mêler à la vie du village pendant les heures de repos et devenir, comme c'est l'usage, les grands frères des gamins pour qui leur séjour est une aubaine. De «frénésie» aucune. On en laisse le spectacle aux laboratoires de pactes. On monte la garde, voilà tout.

Je crois bien que, dans ce contraste, tiennent toute la philosophie de l'heure, toute la sagesse d'aujourd'hui et probablement de demain. Il offre ceci de piquant que l'agitation continue à sévir dans ce qu'on appelle encore l'empire du Droit, tandis que l'ordre, le silence, l'humeur paisible règnent dans les régions que protège l'uniforme bleu-horizon. Et ne vaut-il pas mieux qu'il en soit ainsi, puisque le rôle prévu des conférences internationales se ramène à gagner du temps et celui de l'armée à prévenir l'irréparable? A la rigueur un doux scepticisme pourrait dire qu'ils se complètent. CHARLES LOISEAU

Vreme. D'autre part, dans le *Journal des Débats*, M. Albert Mousset n'a pas manqué d'appeler l'attention sur l'interview du ministre français qui vient, dit-il, à son heure, alors qu'une campagne d'inspiration tendancieuse s'acharne à montrer la politique actuelle du cabinet de Belgrade sous un jour ambigu. M. Mousset montre qu'en réalité la solidarité franco-yougoslave ne procède pas de calculs politiques, mais de l'instinct de conservation.

«Dans la confusion sans précédent où se débat l'Europe, ce que l'on appelle «repenser notre politique», c'est au fond faire l'inventaire de nos alliances; c'est également envisager une diplomatie qui n'aurait plus nécessairement le caractère objectif de contenter tout le monde. Les hommes d'Etat et le peuple yougoslaves sont placés, eux aussi, devant cet examen de conscience. Les arguments de sentiment s'effacent devant les réalités les plus brutales. Il ne s'agit même plus de cet équilibre de force dont les chancelleries d'avant-guerre avaient l'hantise. Ce qui est aujourd'hui en question, c'est la structure générale de l'Europe, le maintien ou l'abandon des conceptions qui ont présidé à l'établissement des nouvelles frontières.»

La mort de M. Demerdzis

La Yougoslavie s'est associée au nouveau deuil qui a frappé la Grèce dans la personne du président Demerdzis, mort subitement pendant les fêtes de Pâques.

Dès l'annonce de la funèbre nouvelle M. le dr. Stojadinovic, au nom du gouvernement royal et en son nom personnel, a exprimé ses condoléances émues au gouvernement hellénique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intestines dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le Pacte de l'Entente balkanique.

Contre la révision des traités

L'échec de Genève et le plan français

L'initiative française d'élaborer un nouveau plan d'organisation de la paix, même si l'effort devait demeurer à l'état de projet, commande pour des raisons majeures la politique européenne.

Sans doute, en Yougoslavie comme ailleurs, l'opinion a-t-elle attaché plus d'importance aux suprêmes tentatives des Comités de Genève et du Conseil de la S.D.N. pour liquider la guerre italo-éthiopienne. Elle a vu dans l'impuissance de l'action genevoise un échec de la loi internationale, dont les effets retentiront bien au-delà des confins de l'Empire du Négus.

Mais ce serait entrer dans le jeu des ennemis du statut fixé par les traités de 1919 que de faire dépendre du cas éthiopien toute l'évolution organique de la situation internationale. L'Echo de Belgrade, dès le début des hostilités, a exposé que la S.D.N. avait péché par omission, quand elle a laissé le conflit africain, faute de s'en saisir à temps, dégénérer en une guerre qu'il était plus facile de prévenir que de réprimer. Elle a ensuite péché par présomption, quand elle a mis en mouvement la politique des sanctions qui ne pouvait avoir de sens que si elle assurait effectivement la fin des hostilités en mettant l'Etat «agresseur» dans l'impossibilité de poursuivre sa conquête.

Les Yougoslaves, tout en respectant les stipulations du Pacte de la S.D.N., ont gardé dans cette affaire une réserve, dont l'évolution des événements a démontré la sagesse, persuadés que l'impuissance de l'institution genevoise à faire respecter ses arrêtés jetterait bientôt l'Europe dans un profond désordre et que les Etats de moyenne et petite grandeur devaient se tenir prêts à toutes les éventualités.

Au milieu de ce trouble universel, le plan français présente, à notre avis, l'immense intérêt de réaffirmer certains principes qui constituent la base de toute politique de sécurité. Une sécurité non point égoïste et immédiate, mais large et durable. Dans sa réplique au memorandum allemand, le gouvernement de Paris rappelle avec netteté que le respect des traités est la première condition de toute coopération internationale; il condamne la politique du fait accompli. Et, en conclusion, il pose à l'Allemagne des questions précises qui peuvent tout aussi bien s'adresser aux autres Etats révisionnistes: le droit vital d'un peuple autorise-t-il l'annulation unilatérale des engagements qu'il a signés? La paix sera-t-elle assurée par la collaboration de tous dans le respect des droits de chacun ou bien les Etats auront-ils toute latitude pour régler leurs différends en tête à tête avec les Etats dont ils surprendront la bonne foi? L'Allemagne reconnaît-elle le statut politique actuel de l'Europe et admet-elle que le respect de ce statut puisse être garanti par des accords conclus sur la base de l'assistance mutuelle?

Sans doute le plan français peut être discuté; il s'inspire trop exclusivement de conceptions juridiques à la rigidité desquelles la réalité mouvante échappe souvent. Mais il faudra toujours revenir aux principes qu'il proclame comme aux questions pratiques qu'il a posées.

La Turquie et le statut des Détroits

Deux faits récents illustrent à merveille l'importance et l'opportunité de l'initiative française. Le premier est le refus du gouvernement turc d'accuser réception à la Petite Entente de la note collective qui a été remise le 7 avril pour protester contre la dénonciation unilatérale des clauses militaires du traité de Saint-Germain. Le second fait est l'appel adressé par le gouvernement turc aux Etats signataires du traité de Lausanne et à la S.D.N. pour demander la révision du statut des Détroits.

Comme l'a écrit M. Baludgiz dans *Politika*, les Dardanelles constituent, en quelque sorte, le symbole de la lutte séculaire des Puissances pour la suprématie dans la partie orientale du bassin méditerranéen. Après les coups de force hitlériens et autrichiens, quelle tentation pour le gouvernement d'Ankara de pratiquer à son tour la politique du fait accompli

pour éviter devant le forum de Genève les intrigues, les oppositions mêmes qui, à la faveur d'une longue procédure, peuvent faire obstacle au succès de ses revendications!

L'heure a paru propice à la «remilitarisation» des Détroits, parce que la rivalité anglo-russe s'est apaisée, au moins pour un temps, et que la diplomatie kemaliste a résolu depuis quinze ans, par la signature du traité de Moscou, l'opposition séculaire entre la Turquie et la Russie.

Mais, en dépit de ces circonstances qui le pressaient d'agir vite, le gouvernement d'Ankara a tenu à ce que la révision du statut des Détroits fût réalisée dans les formes régulières et en plein accord avec les Etats intéressés. Non seulement il justifie sa demande par des raisons positives, mais il fait ressortir en même temps que la Turquie maintiendra le principe de la libre navigation de la mer Egée à la mer Noire.

Le gouvernement yougoslave ne manquera pas d'étudier cette requête en plein accord avec ses alliés de l'Entente balkanique, la Roumanie et la Grèce, plus directement intéressées au problème des Détroits; mais l'opinion publique, la presse unanime ont déjà favorablement accueilli la note du gouvernement turc, parce que l'esprit dans lequel elle a été conçue, loin de favoriser un dangereux précédent, affirme le respect nécessaire de la loi internationale.

L'Autriche et l'ombre des Habsbourg

A l'inverse de la procédure employée par la Turquie, le gouvernement autrichien a voulu placer le monde, et en particulier la Petite Entente, devant le fait accompli, lorsqu'il a rétabli le service fédéral obligatoire. Il a aggravé son cas, en refusant de répondre à la note collective, cependant si modérée, que les gouvernements de Prague, de Bucarest et de Belgrade ont remise à Vienne pour protester contre la violation du traité.

C'est le cas où jamais d'évoquer les principes que le plan français a opportunément rappelés dans sa réponse au memorandum allemand et de signifier au gouvernement autrichien que la réputation unilatérale d'un traité tombe sous le coup de la loi internationale qui, comme toute loi, doit être égale pour tous.

L'identité complète des méthodes entre le geste hitlérien du 7 mars et l'acte autrichien du 1-er avril apparaît d'autant plus frappante que le

gouvernement de Vienne n'a même pas cherché à donner une réponse valable à la protestation motivée de la Petite Entente. Ou plutôt sa réponse, c'est la parade militaire qui s'est tenue le 19 avril sous prétexte de célébrer le 200-ème anniversaire de la mort du prince Eugène de Savoie.

L'absence des attachés militaires tchécoslovaque, roumain et yougoslave n'a pas manqué de soulever de nombreux commentaires. Mais l'opinion autrichienne se tromperait de tout au tout si elle voyait dans l'absence lui-même le motif de cette abstention. Qu'importe aux nouveaux Etats le souvenir d'Eugène de Savoie? Nul n'oublie qu'il a été un grand homme de guerre, d'ailleurs italien d'origine, français de naissance, général dans l'armée des Habsbourg et que toute sa science militaire ne l'empêcha pas d'être vaincu avec ses Impériaux par Villars sur le champ de bataille de Denain. Mais la diversion historique ainsi tentée ne saurait masquer la réalité qui est la reconstitution d'une force militaire autrichienne animée de l'esprit *k. und k.*

Le gouvernement viennois, revenant aux pires traditions habsbourgeoises, n'a-t-il pas pris soin d'annoncer, en ce jour anniversaire, que le premier régiment d'infanterie porterait le nom exécrable de l'Empereur François-Joseph et que le dixième régiment de chasseurs alpins s'appellerait du nom du feld-marchal Conrad von Hotzendorf qui, comme généralissime des armées austro-hongroises de 1914, porte la responsabilité des atrocités commises dans la Serbie envahie?

Croit-on la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie assez oublieuses ou assez naïves pour déléguer leurs attachés militaires à des parades qui n'ont d'autre but que de préparer la revanche de l'ancienne armée vaincue? L'Allemagne et la Hongrie ne s'y trompent pas, qui furent avec l'Italie les seules puissances représentées par des délégations spéciales à cette fête du drapeau noir-jaune.

Sous peine de laisser détruire le travail pacifique de quinze années, il faut se mettre en face de la réalité, entendre sur le pavé de Vienne la marche de Radetzky dont les accents rythment le défilé des vieux drapeaux de François-Joseph. Il faut surtout ne rien cacher aux puissances occidentales du risque immense que la Petite Entente courrait si elle s'en tenait à des gestes, à des formules qui ne sont plus de saison.

La France et la Grande-Bretagne devant les répercussions du conflit africain

(De notre correspondant)

Genève, 20 avril

Dès leur arrivée à Genève, les membres du Conseil de la S.D.N. et les représentants des belligérants ont pu s'apercevoir que la situation avait considérablement évolué depuis l'échec des Treize. L'atmosphère n'y était plus ce qu'elle était encore la semaine précédente. Les sanctions déterminées n'y faisaient entendre qu'une voix timide. Ils n'osaient parler, de l'aggravation des sanctions. Il n'était plus question du pétrole...

Car nul ne voulait appliquer réellement et intégralement l'article 16 du Pacte de la S.D.N., c'est-à-dire faire la guerre. Or, chacun se rendait parfaitement compte, plus peut-être que ce n'avait jamais été le cas, que seule la guerre aurait pu faire lâcher prise à l'Italie fasciste.

D'autre part, les sanctions économiques et financières, pour réelles qu'elles fussent, n'avaient pas empêché le gouvernement de Rome de poursuivre ses opérations militaires. Il semble bien même que, si l'on a tant hésité à saisir le Comité des Dix-huit du problème de l'aggravation des sanctions, c'est qu'on était sûr de ne pas réunir l'impressionnante majorité qui avait présidé à leur application.

En tout cas, il est vraisemblable, que ne pouvant en aucune façon avoir l'assurance qu'une aggravation des sanctions n'aurait d'autre effet, que de gêner, avant tout et considérablement, les Etats qui les appliquaient, certains gouvernements se sont dit qu'il ne restait plus qu'à attendre du climat éthiopien ce qui n'avait pas pu être obtenu par les méthodes de la S.D.N. Les Anglais, qui n'ont pas cessé de craindre l'impérialisme naissant en Méditerranée et ne peuvent considérer d'un oeil tranquille la dis-

parition d'une Ethiopie indépendante, compteraient encore sur la saison des pluies pour faire perdre à l'Italie, assez rapidement, tous ses avantages.

Une tout autre préoccupation a visiblement inspiré la France dans les pourparlers de ses représentants à Genève. Pour eux, le conflit éthiopien est virtuellement clos et il ne reste plus qu'à lui donner une conclusion diplomatique par négociations entre le vainqueur et le vaincu. Sans doute le gouvernement français ne songe nullement à abandonner la S.D.N. ni ses principes. Il en a plus besoin que jamais pour la réalisation de son plan européen. Mais, c'est justement parce que, d'une part, il estime que la sécurité européenne n'aura rien de solide, si l'Italie n'est pas partie prenante dans les futurs accords, et que, d'autre part, il admet que plus rien ne peut être tenté utilement en faveur de l'Ethiopie, que la question éthiopienne est rejetée par lui à l'arrière-plan.

Sans vouloir examiner ici la valeur de l'appoint italien dans l'exécution du plan français, il n'est pas douteux que l'Italie ne se soit appliquée à donner à la France l'impression que son concours était nécessaire, sinon certain.

Or, dans l'idée française, la réalisation de l'entente danubienne avec le concours italien devrait donner une large compensation aux Etats de la Petite Entente pour l'abandon de la politique «jusqu'au boutiste» dans l'application des sanctions à l'Italie, politique dont on entendait tirer la démonstration de la réalité de la sécurité collective et, notamment, celle des petits Etats, par le moyen de la S.D.N. Nul doute que ces questions ne fassent l'objet des délibérations de la conférence de Belgrade, qui sera suivie de Genève avec un vif intérêt.

Le contrôle des importations en Yougoslavie

A la veille même de Pâques, au moment où la vie commerciale fait relâche pendant les jours de fêtes, une simple décision du Ministre des Finances vient de provoquer un changement radical de la politique yougoslave dans le domaine du commerce extérieur.

Cette décision a été prise sur l'avis de la Banque Nationale, soumis au Ministre des Finances en vertu de l'article du contrat du 11 mai 1931 entre l'Etat et la Banque. Selon cet article la Banque est tenue de surveiller l'état des comptes de crédit avec l'étranger et de suivre le mouvement des créances et des obligations nationales envers les autres pays. Au besoin elle soumet au Ministre des Finances des propositions et le Ministre est autorisé à réaliser par voie de décrets les mesures proposées par elle.

Ce sont donc des besoins impérieux d'ordre monétaire, et non pas un renforcement quelconque des tendances autarchiques, qui amènent la Yougoslavie, après une longue résistance, à abandonner son libéralisme traditionnel.

Le commerce extérieur yougoslave pendant toutes les années, sauf rares exceptions, a présenté un caractère actif. Le changement du volume des exportations et des importations, les fluctuations des prix des marchandises exportées et importées n'ont pas pu modifier cette structure de la balance commerciale: la corrélation entre les exportations et les importations, sans être aucunement réglée, accusait par elle-même à peu près une proportion similaire. Il n'était pas besoin de développer les exportations à tout prix même au prix de sacrifices pécuniaires de l'Etat, ni de mettre des barrières aux importations à l'aide d'un ou de plusieurs des nombreux moyens, dont disposent à cet effet la plupart des Etats. C'est pourquoi, fermant un peu les portes jusqu'ici largement ouvertes à toutes les importations sans distinction de nature ni de provenance, la Yougoslavie ne recourt pas aux mesures purement commerciales, telles que les contingents des importations ou la défense faite à certaines marchandises de franchir la frontière.

Ce n'est pas la marchandise elle-même, mais le mode de paiement qui, dans l'idée de la nouvelle réglementation, joue le rôle décisif. Le contrôle des importations cherche à établir une certaine harmonie sur toute l'échelle des étapes successives entre les deux extrémités d'une part les grosses créances, provenant du compte de compensation entre deux pays, et, d'autre part, les achats de marchandises faits en dehors du «clearing», c'est à dire en faisant sortir les devises nécessaires pour payer les marchandises des Etats, qui envers la Yougoslavie ont une balance active. Pour que les moyens de paiement à l'étranger, dans la mesure où ils peuvent être mis à la disposition des commerçants yougoslaves, suffisent à couvrir nos besoins en marchandises étrangères, il faut qu'ils soient dépensés d'une manière rationnelle. Les importations doivent, autant que possible, être dirigées par les différents canaux des nombreux *clearings*. Mais ce n'est réalisable que dans le cas d'un solde actif. Si ce solde devient passif, il signifie une créance involontaire de la part du pays à balance active en faveur du pays à balance passive. Autrement dit, les exportateurs du pays actif sont exposés à une attente prolongée, avant de toucher l'argent pour la marchandise qu'ils ont vendue. Si on commence à chercher les moyens de mobiliser ces créances gelées, quelqu'un doit perdre ou l'exportateur lui-même ou l'Etat qui vient à son secours.

Les raisonnements, qui viennent d'être présentés sous une forme plutôt théorique que pratique, ne sont en réalité qu'une conclusion directe tirée de l'examen de l'état effectif du commerce yougoslave avec les autres pays.

Le *Moniteur de l'Office pour le commerce extérieur* (N° 14) ayant groupé la balance des comptes de commerce en deux catégories, dont une comprend les pays à clearing et l'autre les pays hors du clearing arrive à dresser le tableau que voici en millions de dinars:

	Pays à clearing	Pays hors du clearing
1932	+240.6	— 44.7
1933	+582.3	— 87.0
1934	+534.3	— 229.4
1935	+562.9	— 232.3

Ce tableau prouve qu'en fin de compte la Yougoslavie est active envers les pays, qui ont conclu avec elle des arrangements de compensation, et qu'au contraire son commerce est passif envers les pays où les paiements se font en devises. Par rapport à 1934, le paiement en devises s'est accru en 1935 de 1.9 millions de dinars, cependant que les créances de clearing dénotent une augmentation de 28.6 millions de dinars. Pour chacun de ces groupes quelques balances accusent un solde actif, cependant que les autres présentent un solde passif. Dans le groupe composé des Etats qui ont conclu avec la Yougoslavie des arrangements de clearing (9), la France et la Turquie en 1934, la France et la Bulgarie en 1935 avaient une balance active envers la Yougoslavie, tandis que les importations des autres sept Etats provenant de Yougoslavie étaient inférieures aux exportations yougoslaves en direction de ces mêmes Etats. Ni le trafic turco-yougoslave, ni celui avec la Bulgarie ne sont très importants. Donc, des Etats appartenant au groupe du clearing, seul le commerce franco-yougoslave forme un élément tel qu'il mérite d'être pris en considération.

Dans le groupe des Etats, qui sont en permanence passifs envers la Yougoslavie, c'est l'Allemagne qui occupe la première place. Au fur et à mesure de la diminution des échanges avec l'Italie l'Allemagne devient pour la Yougoslavie la plus importante contre-partie commerciale. C'est pourquoi le souci d'équilibrer notre commerce avec ce pays constitue pour le moment un des premiers problèmes qui seront à résoudre sous le nouveau régime.

Si le texte du décret ne mentionne que l'Allemagne et la France, il ne poursuit par là d'autre but que de mettre fin aux nombreux cas où les paiements ont été faits en dehors de la voie prescrite par les règles du clearing. Ces cas sont les plus fréquents dans la pratique du trafic avec ces deux grands Etats.

D'autre part le nouveau cours de la politique commerciale ne signifie pas un resserrement brutal des importations françaises en Yougoslavie, mais il peut sans doute suggérer une révision du régime du commerce franco-yougoslave de manière à trouver un moyen de mobiliser la dette yougoslave et de la faire couvrir d'une manière ou d'une autre.

Le contrôle des importations a en général pour but d'établir une certaine proportion entre les exportations et les importations envers chaque Etat. A un accroissement de la part de n'importe quel pays des achats en Yougoslavie, celle-ci répondra par l'augmentation des importations de ce pays. On ne peut, certes, supposer que par la politique de la distribution des devises on équilibrera toutes les balances des comptes de commerce avec les différents pays. Mais, si à l'aide de cette méthode, on parvient à aplanir les plus grandes divergences, il faut considérer que le contrôle des importations aura atteint son but.

Prof. WLAD. ROSENBERG

M. Franasovici et le pont sur le Danube

M. Franasovici, ministre des Communications de Roumanie, a fait dimanche un bref séjour à Belgrade, où il a été cordialement accueilli.

La visite du ministre roumain avait pour but d'étudier à nouveau la construction du grand pont sur le Danube qui doit relier la Yougoslavie et la Roumanie. Il eut à ce sujet des entretiens avec M. Spaho, ministre des Communications, puis avec M. Stojadinovic, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères.

Les deux ministres des Communications se sont mis d'accord pour régler définitivement la question du pont. M. Spaho, sur l'invitation de son collègue roumain, présidera la délégation yougoslave qui se rendra le 11 mai à Bucarest pour la conférence décisive.

Jusqu'à présent, les experts des deux pays ont examiné les projets techniques élaborés, aussi bien du point de vue des communications que du point de vue financier et militaire. La conférence de mai fixera le lieu précis où le pont sera jeté. Dans la soirée Mme et M. Franasovici, ainsi que Mme et M. Arciszewski, ministre de Pologne à Bucarest, sont partis pour la Roumanie.

La vie diplomatique

L'amitié gréco-yougoslave

Le Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie a adressé un télégramme à M. Metaxas, le nouveau président du Conseil hellénique, pour lui exprimer ses félicitations. M. Metaxas a répondu par de chaleureux remerciements et l'affirmation de l'amitié gréco-yougoslave.

Un groupe de représentants des milieux économiques et des délégués de la Ligue gréco-yougoslave, font un séjour en Grèce où leurs collègues leur ont réservé un cordial accueil.

Le groupe comprend notamment M. Nešić, ancien maire de Belgrade, représentant le Conseil Municipal de Belgrade, M. B. Popović, professeur à l'Université, représentant l'Université, M. Stanojević, président de la Chambre du commerce de Belgrade, M. M. Stojanović, président de la Chambre des métiers, M. Milčević, secrétaire général de la Chambre de l'industrie, les représentants des Chambres et des Bourses de Zagreb et de Ljubljana.

Les excursionnistes yougoslaves ont aussi bien à Salonique et à Athènes que dans toutes les autres localités qu'ils ont visitées.

Autriche et Yougoslavie

M. Stojadinović a reçu pendant son séjour en Slovaquie le ministre de Yougoslavie à Vienne, M. Anastasi-jević, qui lui a fait un rapport sur la remise de la note yougoslave relative au réarmement de l'Autriche et à l'attitude du gouvernement autrichien.

Hôtes roumains à Belgrade

M. D. Bratiano, chef du parti libéral roumain, qui avait participé à une excursion de hautes personnalités roumaines en Yougoslavie, après avoir visité le littoral yougoslave, le Monténégro, Sarajevo et Belgrade, a fait une longue déclaration à Pravda, pour vanter les beautés pittoresques qu'il a admises. Puis, répondant à une question du rédacteur yougoslave, M. Bratiano a déclaré :

« Les rapports extérieurs de la Roumanie avec les pays voisins et plus spécialement avec la France et la Yougoslavie sont absolument immuables. L'amitié avec la France et la solidarité avec les deux autres Etats de la Petite Entente sont traditionnelles. »

Enfin, faisant allusion aux bruits de guerre, M. D. Bratiano ajouta : « Je suis convaincu qu'il n'y aura pas de guerre. Du moins pas maintenant. Vous le savez, l'Allemagne n'est pas encore prête. »

Le ministre du Commerce et de l'Industrie, Milan Vrbanić, a reçu son collègue roumain, M. Costinescu, qui était arrivé à Belgrade avec le même groupe que M. D. Bratiano.

Au cours de l'entretien, les deux Ministres ont abordé les questions relatives au renforcement du trafic commercial entre les deux pays.

Le nouveau Ministre à Bucarest

M. Kasidolac, ministre de Yougoslavie à Bruxelles, a été nommé ministre à Bucarest en remplacement de M. Ninko Perić, qui a été mis en retraite.

M. Ninko Perić a couronné à Bucarest une carrière politique brillante

et unanimement respectée. Il y avait succédé il y a un an, à M. Čolak-Antić, ancien ministre plénipotentiaire, qui remplit aujourd'hui les fonctions de maréchal de la Cour.

Son poste sera occupé dans la capitale de la Roumanie amie et alliée par un des plus jeunes et plus actifs diplomates yougoslaves. M. Kasidolac en remplaçant l'an dernier le général Pešić à Bruxelles, avait rapidement conquis de vives sympathies en Belgique où son départ sera regretté par les cercles diplomatiques.

Le nouveau ministre à Bucarest est né à Kragujevac en 1888 et a fait ses études de droit en France. Il a passé par les Légations de Rome, Paris, Sofia et Tirana. En 1935, il était nommé ministre en Belgique.

M. Kasidolac appartient à la génération qui a fait la guerre et il est actuellement capitaine de réserve. C'est un des meilleurs spécialistes des questions balkaniques.

M. B. Purić à Berne

Le Président de la Confédération suisse, M. Mayer, a reçu en audience solennelle le 17 avril le ministre de Yougoslavie à Paris, M. B. Purić, qui lui a remis les lettres de créance l'accréditant comme ministre à Berne.

Ainsi sont rétablis entre la Yougoslavie et la Suisse les rapports normaux qui avaient été interrompus, il y a quelques années, par la suppression de la Légation de Yougoslavie à Berne. Le siège de la Légation ne sera pas dans la capitale suisse, mais le nouveau Ministre s'y rendra de temps en temps pour l'exercice de ses hautes fonctions.

La Samouprava publiée à l'occasion de la réception de M. Purić par le Président de la Confédération suisse, un article sur les relations entre la Suisse et la Yougoslavie en soulignant qu'elles ont toujours été correctes et amicales, et en exprimant l'espoir que M. Purić saura les améliorer encore :

« Ces traditions nous imposent de cultiver ces relations dans notre intérêt réciproque et de les sauvegarder pour l'avenir qui impose à la Suisse et à la Yougoslavie certaines solidarités consenties d'avance, qui devront être utilisées au moment nécessaire de la façon la plus efficace. »

Le nouveau Ministre de Bulgarie

Le nouveau ministre de Bulgarie, M. Karadžov, est arrivé le 8 avril à Belgrade.

M. Karadžov est né en 1889. De 1919 à 1921, il fut secrétaire de S. M. le Roi Boris, puis directeur-adjoint au Ministère des Affaires étrangères, premier secrétaire de la Légation à Vienne, chef de section au Ministère des Affaires étrangères, consul général à Milan, directeur du département consulaire au Ministère et enfin ministre de Bulgarie à Prague.

M. U. T. Unden à Belgrade

M. U. T. Unden, ministre de Suède en Yougoslavie, est arrivé à Belgrade, où il restera deux ou trois semaines pendant lesquelles il mènera des entretiens au sujet de la conclusion d'un traité de commerce entre la Suède et la Yougoslavie. M. Unden avait collaboré comme jeune fonctionnaire diplomatique à la première déclaration commerciale entre la Serbie et la Suède, qui fut signée en 1907.

M. Unden a déjà eu un entretien avec M. N. Vrbanić, ministre du Commerce et de l'Industrie et il a pu constater à cette occasion l'identité de

vues entre les gouvernements de Suède et de Yougoslavie.

M. Unden a fait à la presse la déclaration suivante :

« La Suède a de nombreux intérêts en Yougoslavie, et mon pays est à la recherche de nouveaux marchés. Il a d'ailleurs investi en Yougoslavie des capitaux considérables. L'industrie électrique, l'industrie des allumettes, les Alfa-séparateurs fournissent des produits que nous écoulons dans votre pays. D'autre part, la Suède s'intéresse énormément à vos pruneaux secs et à votre chrome. Jusqu'à présent, nous obtenions ces produits indirectement, par l'entremise de l'Allemagne. A part ces deux articles, la Suède a besoin de bauxites et de manganeses. Le lin est aussi très demandé dans mon pays. »

Dès que la question des voies maritimes sera résolue, nos deux pays trouveront certainement de grands avantages dans une collaboration commerciale. »

Le Président du Conseil et Mme Stojadinović, ont assisté lundi à la réception que le Consul général de Suède, à Belgrade, M. Stux, a donnée en l'honneur de M. U. T. Unden.

M. U. T. Unden a été reçu lundi par le Président du Conseil. L'entretien entre M. M. Stojadinović et le Ministre de Suède a porté avant tout sur les questions économiques qui intéressent les deux Etats.

La maladie de Mgr. Bauer

Des dépêches alarmantes ont été répandues à l'étranger sur l'état de santé de l'archevêque de Zagreb, Mgr. Bauer. En effet l'éminent prélat est tombé malade le 3 avril d'une pneumonie aiguë, pendant plusieurs jours, inquiète son entourage. Mais, depuis les fêtes de Pâques, il est heureusement entré en convalescence. Des prières avaient été dites dans toutes les églises de l'archidiocèse pour la guérison de Mgr. Bauer.

LES REPRESENTANTS DE L'ACADEMIE SERBE A ISTANBOUL

MM. le Dr. Stanoje Stanojević, Gliša Elezović et le Dr. Barjaktarević se trouvent à Istanbul comme représentants de l'Académie royale serbe des sciences. Ils étudient les archives de l'Etat turc concernant le règne des sultans en Serbie.

Le scandale autrichien de la compagnie „Phénix“

Le scandale autrichien de la Compagnie d'assurance Phénix n'affecte pas seulement les intérêts de l'Autriche. Il touche aussi dans les Etats dits successeurs de nombreux assurés, et notamment tchécoslovaques et yougoslaves.

A cet effet une commission spéciale, conduite par M. Djura Janković, a été envoyée à Vienne pour prendre des renseignements au siège de la Société et pour étudier la protection des assurés yougoslaves. En outre, avant les Pâques, le ministre du Commerce et de l'Industrie a nommé auprès de la succursale de „Phénix“ à Belgrade un commissaire chargé de contrôler l'activité de cet établissement et d'empêcher l'aliénation des biens de la société. „Phénix“ ne peut faire aucun paiement sans l'approbation du commissaire d'Etat.

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie recueille, d'autre part, les données nécessaires à l'élaboration d'un règlement sur le contrôle de toutes les sociétés d'assurances nationales ou étrangères.

Nx jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Le départ de M. A. Muzet

M. Alphonse Muzet, attaché commercial à la Légation de France, qui avait été atteint, voici deux ans déjà par la limite d'âge, et maintenu à son poste pour services exceptionnels, quitte Belgrade vendredi soir. Il s'y était attiré trop de sympathies pour que ce départ n'éveille pas les plus vifs regrets.

M. Muzet, ingénieur distingué, s'intéressa pour la première fois aux Etats Balkaniques lorsqu'il étudia les gisements miniers qui abondent dans la péninsule. Il publia en 1911 une étude sur „L'industrie minière dans les Balkans“. Chargé de mission en 1912 par le gouvernement français dans le Proche-Orient, il fit paraître peu après à Paris un ouvrage de vulgarisation : „Aux Pays Balkaniques“, qui connut un vif succès.

Revenu en mission en Europe Orientale en 1913, il se trouvait à Belgrade au moment de la seconde guerre balkanique, à laquelle il assista du côté serbe. C'est son télégramme, adressé à l'Agence Economique et Financière, qui, publié par l'Intransigeant en édition spéciale, annonça le premier à Paris, l'attaque bulgare du 29 Juin et le début des hostilités.

A la fin de M. Muzet donna une nouvelle édition de son livre „Aux Pays Balkaniques après les guerres“, qui tenait compte des modifications territoriales du traité de Bucarest.

Mobilisé en 1914, M. Alphonse Muzet, après avoir été gazé, dirigea le personnel et les services administratifs des grandes usines de guerre Renault à Billancourt, où il resta jusqu'à la cessation des hostilités. Mais, entre temps, il publia en 1917 chez Flammarion, dans la Bibliothèque de Philosophie Scientifique, un ouvrage abondamment censuré, „Le Monde Balkanique“ où il exposait le programme yougoslave et prévoyait déjà, à peu de choses près, le remaniement des Etats européens, tel qu'il fut consacré par les traités de St. Germain et de Trianon. En 1920, il publiait aussi „La Roumanie Nouvelle“.

C'est en 1921 que M. Muzet entra dans la section économique de la diplomatie et fut nommé attaché commercial à Belgrade où il est resté pendant quinze ans, sans vouloir changer de poste, jusqu'au seuil de la retraite. Les cercles politiques et économiques ont été les témoins des efforts personnels de M. Muzet pour lutter contre des circonstances souvent plus fortes que sa bonne volonté. Persuadé que, plus que jamais, le commerce entre peuples doit tendre vers la compensation des échanges, il a dirigé dans ce sens toute son activité. Mais la politique des contingents suivie par la France depuis quelques années a entraîné fatalement la baisse des exportations yougoslaves. Du moins, optimiste impénitent, M. Muzet a-t-il cherché à augmenter par tous les moyens le chiffre de ces exportations vers les colonies françaises et obtenus, en ses derniers temps, des résultats pleins de promesses.

M. Muzet s'était acquis toute la confiance des cercles économiques yougoslaves, qui ont toujours rendu hommage à ses efforts, et, admirablement secondé par l'activité discrète et souriante de Mme Muzet, il jouissait dans la colonie française et la société belgradoise d'une exceptionnelle autorité.

M. Muzet a déjà donné de nombreuses conférences à Paris et dans tous les grands centres industriels français, pour y faire connaître et apprécier le marché yougoslave. Dans sa retraite il continuera de mettre au service des deux pays sa longue expérience.

LA VIE POLITIQUE

L'activité du Parti de l'U.R.Y.

L'organisation définitive de l'Union radicale yougoslave a été achevée dans presque tous les arrondissements du pays. Il n'en reste qu'une dizaine où l'on est en train de constituer les organisations locales du parti. Vers la moitié du mois de mai, le Comité directeur prendra la décision relative au premier congrès de l'U.R.Y.

On constate avec satisfaction que les travaux dans la banovine de la Save se font en plein développement. A la tête du comité de Zagreb se trouve l'ancien ban de Croatie, M. Antun Mihalović.

Une grande réunion politique du parti de l'U.R.Y. a eu lieu le troisième jour de Pâques à Bjelina, à laquelle ont assisté plus de vingt mille partisans enthousiastes. Jamais la Bosnie et l'Herzégovine n'ont vu une réunion aussi imposante.

Un discours de M. Gj. Janković

M. Djura Janković, ministre des Forêt et Mines, qui a passé les fêtes de Pâques à Dubrovnik, a assisté à une grande conférence du parti de l'U.R.Y.

Dans son discours, M. Janković évoqua la grave incursion du village de Trnovac, déclarant que le gouvernement de M. Stojadinović est résolu contre toute violence dans la politique.

« Il n'y a et ne doit pas y avoir de favoritisme, que ce soit des Serbes, des Croates ou des Slovènes, des orthodoxes, des catholiques ou des musulmans. Nous ne voulons pas souligner le yougoslavisme. Le yougoslavisme est une réalité, il existe. Les Serbes et les Croates ne peuvent être autre chose que des Yougoslaves. »

Dans l'opposition extraparlamentaire

Le Dr. Maček est rentré lundi à Zagreb, où il poursuivra les conversations de la coalition paysanne démocratique et de l'opposition serbe avec le groupe de M. Aca Stanojević. L'Obzor de Zagreb affirme qu'on a confié à l'opposition extraparlamentaire serbe le soin de désigner la date de la prochaine réunion. Les conversations, qui auront lieu à Zagreb avant pour but d'examiner les contre-propositions de M. Maček. Puisqu'il s'agit de questions extrêmement importantes, les pourparlers seront assez longs. Il est vraisemblable qu'après avoir pris connaissance des contre-propositions croates, les délégués serbes reviendront à Belgrade pour consulter leurs chefs et leurs partis respectifs.

Sur l'attitude des Croates

Parlant dimanche à un meeting du parti démocrate organisé dans le village de Korašica, près de Madenovac, M. Ljuba Davidović a déclaré :

« Une chose que je puis vous déclarer tout à fait positivement, c'est que les Croates ne veulent pas démembrer notre Etat. Personne ne mettra ce démembrement. Notre but est d'assurer, dans notre union nationale, la satisfaction des Serbes, des Croates et des Slovènes. Pourquoi ne permettrions-nous pas aux Croates de régler eux-mêmes les problèmes purement croates qui ne nuisent pas aux intérêts de l'Etat, comme nous désirons résoudre nous-mêmes les problèmes »

L'activité du Parti de l'U.R.Y.

spécifiques serbes, tout en tenant compte des grands intérêts de notre communauté nationale? »

Parlant à une conférence du parti agrarien réunie à Tuzla, le Dr. Milan Gavrilović a constaté que chaque fois qu'on tentait de réaliser un accord profond avec les Croates, certains éléments entravaient ces efforts. « On accuse, dit-il, le Dr. Maček, en disant que son cœur ne comprend que les Croates et la Croatie. C'est une grande calomnie à l'égard d'un homme qui est inspiré du désir sincère d'aboutir à un accord avec les représentants du peuple librement élus. »

Une conférence à Sarajevo

Les partisans de M. Sršić ont organisé à Sarajevo une conférence publique où l'ancien président exposa son point de vue sur la situation politique intérieure.

APRES L'ATTENTAT DU 6 MARS

La préfecture de Belgrade a terminé l'enquête policière engagée sur l'attentat du 6 mars. Le dossier a été adressé au Tribunal pour la défense de l'Etat.

Après avoir examiné l'enquête de la préfecture, le Tribunal a décidé de relaxer le député Michel Djurović, dont la bonne foi semble hors de doute.

Un double attentat

Au village de Smiljane (région de Lik) s'est déroulé le 19 avril un incident sanglant. Un certain Pejinović est arrivé au village et a tué le paysan Marko Uzela de cinq coups de revolver, blessant au bras un autre paysan, Tomljenović. Ensuite, Pejinović s'est rendu au village proche de Trnovac où il a tué un homme de 75 ans, M. K. Brkjačić, veillant en vue de la région et ancien député de l'ancien parti paysan croate.

Après avoir perpétré ces crimes, Pejinović s'est rendu aux autorités. Vreme publie un éditorial consacré à ce drame du village de Trnovac, en disant cet incident regrettable a provoqué la réprobation générale dans tous les milieux politiques, qui déplorent le meurtre d'un homme estimé de tous, aussi bien parmi les Serbes que parmi les Croates. Des éléments extrémistes chercheront à exploiter ce crime odieux. Mais on est en droit d'espérer que le bon sens prendra le dessus, d'autant plus que les résultats de l'enquête montrent qu'il s'agit d'un acte individuel, émanant d'une personne de passé et de moralité suspecte, qui aura à subir le châtiment mérité.

A cette occasion, le journal dit que le cas de l'assassin Pejinović révèle le côté malsain de certaines associations, qui se disent patriotiques.

Graves incidents dans les environs de Zagreb

Un douloureux et grave incident a marqué la journée du 16 avril. Ce jour là étaient arrivés de Zagreb au village de Kerestinec (arrondissement de Samobor), Karlo Katanec, commerçant, Ibrahim Mahmudović, ancien employé, Alekha Blagojević, employé de commerce, Edouard Folmost, employé de commerce, Ivan Čipera, ouvrier, Petar Golemović, ancien gardien de la paix, et Velimir Gogić, employé de commerce, tous membres des jeunesses de l'Union Radicale Yougoslave. Ils se rendaient en visite chez M. Antun Mihalović, ancien ban, président de l'organisation de

l'U.R.Y. à Zagreb pour s'informer de certaines affaires du parti.

Comme ils traversaient les villages de Rakitje et de Kerestinec, les paysans de ces villages ont tenté de les maltraiter, mais les jeunes gens avaient réussi à se réfugier dans la maison de M. Mihalović.

Ces paysans ont immédiatement alarmé leurs autres concitoyens, qui, munis de faux et d'outils et certains d'entre eux d'armes à feu, se sont rendus au nombre d'environ un millier devant la demeure de M. Mihalović. Comme les jeunes gens n'ont pas voulu se rendre, les paysans ont pénétré de force dans la maison de M. Mihalović et ont assommé six personnes et blessé gravement Velimir Gogić.

L'ancien ban M. Mihalović, ainsi que le paysan Jurina Juro, de Rakitje, ont été légèrement blessés.

Puis un groupe important, rentrant dans le village, a attaqué la maison de Jovan Buta, agriculteur. Les paysans ont tué Buta, sa femme et sa fille et ont incendié sa maison. Lors de cette attaque Frano Francetić, paysan du village de Strmac, a été tué également.

Une commission judiciaire a commencé immédiatement l'enquête, tandis que l'instruction est menée parallèlement par un inspecteur désigné par le Ministère de l'Intérieur, en vue d'établir les causes de ces événements et de faire subir aux coupables les conséquences légales de leurs crimes. Jusqu'à présent la police a arrêté dix personnes.

Le Vreme imagine que tous les jeunes gens tués étaient pauvres et vivaient dans la périphérie de la ville de Zagreb. Aucun d'entre eux n'avait l'uniforme de l'organisation des „Četnici“.

Le même journal ajoute que l'association des „Četnici“ de Zagreb a été dissoute le 17 octobre 1935, et le seul ancien fonctionnaire de cette organisation que le correspondant de Vreme à Zagreb ait pu trouver, a déclaré qu'il ne se rappelle pas que les jeunes gens tués à Kerestinec aient été „Četnici“. D'autre part, l'enquête a constaté que les sept jeunes gens étaient membres de l'U.R.Y. Il semble donc que, pris pour des „Četnici“, ils sont tombés victimes d'une tragique méprise.

LES INCIDENTS A L'UNIVERSITE

En raison des troubles universitaires, devenus chroniques depuis quelques mois, le Sénat de l'Université de Belgrade a adressé aux étudiants un appel qui les invite à reprendre le travail normal et les menace, en cas de nouveaux troubles, de sanctions légales contre les meneurs et de la fermeture totale ou partielle de l'Université pour un semestre.

« Ecole ne va pas, conclut l'appel, que l'Ecole ne travaille pas et qu'on ne sache, que de donner, avec un travail fragmentaire ou nul, des résultats qui ne profitent ni aux individus, ni à la société, ni à l'Etat. »

Réfugiés autrichiens arrêtés

Les autorités yougoslaves ont arrêté à la frontière, près de Maribor, trois individus venant d'Autriche. Ce trio, qui a pénétré illégalement en Yougoslavie, est accusé de l'assassinat des nationaux-socialistes autrichiens, Hofer et Kralik. Ces deux nazis étaient devenus membres de la Heimatschutz et leurs amis les accusèrent de les avoir trahis. Une réunion secrète du parti les aurait alors condamnés à mort.

Un des individus arrêtés à Maribor fit des aveux sensationnels en disant que ses deux complices, également arrêtés par la police yougoslave, tuèrent Hofer.

Théâtre et concerts

Au Théâtre de Zagreb

On mande de Zagreb :

Notre Théâtre National a montré dernièrement une intense activité. Dans les deux derniers mois la section dramatique a joué plusieurs pièces étrangères et une nationale, tandis que la section de l'opéra a donné la reprise de „Parsifal“ et deux premières : „Katia Kabanova“ du compositeur tchèque Leoš Janáček et „Guiditta“, comédie musicale de F. Lehár.

Katia Kabanova, écrite sur un livret de la vie paysanne russe, représente un chef d'oeuvre du réalisme musical, empreint d'un vigoureux accent dramatique et entremêlé de passages lyriques. Janáček qui s'est acquis déjà une grande renommée par son premier opéra „Jenufa“, se montre ici plus conséquent encore dans son modernisme d'avant-garde qui remplace l'ancienne méthode d'opéra par une sorte de déclamation chantée. Cependant, l'oeuvre de M. Janáček révèle une rare variété d'invention et une expression musicale extrêmement forte et concise. Son succès à Zagreb est dû également à la mise en scène de Mme Froman et à la direction musicale de M. Baranović.

Moins importante fut la première de „Guiditta“ qui, quoiqu'intitulée „comédie musicale“, est plutôt une espèce d'opérette sentimentale, composée selon les prétentions de l'opéra. Fidèle au genre de l'opérette, dont il est l'un des maîtres les plus connus, M. Lehár n'a pas manqué d'amuser le public par ses mélodies complaisantes, sentimentales ou comiques, mais écrites sur un livret assez banal.

Après plusieurs années, la section dramatique a renouvelé la mise en scène de la „Résurrection“ de L. Tolstoï, dans l'élaboration scénique de H. Bataille. Cette oeuvre, qui a déjà maintes fois captivé l'attention du public croate, a trouvé un résonneur profond et subtil dans la personne de M. Tito Strozzi, qui a représenté admirablement le Prince Nekljudov.

Une autre pièce classique russe fut jouée à l'occasion du 25-ème anniversaire de l'activité artistique de M. Strahinja Petrović „Le mariage de Krečinski“, comédie de A. V. Suhovokobylin. Inspirée de la vie la plus réelle, cette oeuvre tragique, qui nous rappelle „Revisor“, offre quelques personnages classiques, notamment Rapsljudjev, qui a trouvé dans M. Petrović un interprète vraiment gé-

niai, guidé par l'excellente mise en scène de M. Gavela.

A l'occasion de la Semaine Sainte, notre Théâtre National a monté Le jeu de la passion du Christ, une pièce biblique en trois actes du poète autrichien bien connu, Karl Schönherr. Après tant d'essais, qui n'ont fait que paraphraser l'Evangile, M. Schönherr a eu le courage et l'inspiration de mettre la Passion de Jésus à la portée de l'auditeur contemporain par un réalisme vif et moderne, sans rien enlever au caractère divin du Christ et de son supplice. M. Tito Strozzi, comme régisseur, a donné un cadre à la fois solennel et mystique à la mise en scène qui fut accueillie avec émotion par les spectateurs du drame sacré.

Sur la valeur de l'enfant des seigneurs (Gospodsko dete), de M. K. Mesarić, la seule pièce nationale qui ait été jouée en ces derniers temps sur la scène de Zagreb, les opinions sont partagées dans le public et dans la critique. Tandis que les uns affirment que c'est son chef d'oeuvre, les autres la jugent moins réussie; mais la vérité est entre les deux extrêmes. L'auteur n'a pas eu d'autre prétention que de donner une pièce populaire sans y mêler des problèmes philosophiques ou sociaux et, dans la mesure où il a voulu s'en tenir à ce dessein, on peut dire qu'il a réussi. Le sujet, une histo-

re tirée de la guerre mondiale, traite du sort d'un enfant de l'amour que, plus tard, par hasard son père, un riche seigneur, a reconnu. Dans la mise en scène, montée par l'auteur lui-même, la pièce fut interprétée avec tempérament, ce qui a contribué encore à son succès.

Il reste à mentionner la reprise d'Un verre d'eau, d'Eugène Scribe, qui — 85 ans seulement après son apparition — a trouvé une parfaite interprétation sur la scène de Zagreb, et un accueil vraiment cordial de la part d'un public que le renom du dramaturge français avait attiré en foule.

Au Théâtre de Ljubljana

On mande de Ljubljana :

Depuis tant d'années que le public de Belgrade, de Zagreb et d'autres villes yougoslaves prend plaisir à voir Voyage autour du monde, fameuse pièce de l'éminent comédien belgradois, M. B. Nušić, voici que le Théâtre National de Ljubljana a obtenu le même succès par la première d'un peu retardée de cette comédie dans la mise en scène vraiment pittoresque de M. Sest.

La section dramatique a monté aussi Jurez et Maximilien, pièce historique, qui évoque le sort cruel de l'empereur Maximilien du Mexique

fusillé par les révolutionnaires républicains et de son adversaire Juarez. Cette pièce qu'a écrite le poète allemand de Prague, Franz Werfel, et dont le sujet est fort loin d'intéresser l'auditoire contemporain, présente une forme littéraire soutenue et un dialogue vraiment poétique. Son succès au Théâtre de Ljubljana est dû avant tout à la mise en scène ingénieuse de M. Stupica et au jeu de M. Levar.

Une autre première qui fait honneur à notre opéra, fut celle du Chevalier à la rose de Richard Strauss. Cette musique, imprégnée à la fois d'un sentimentalisme romantique et d'un esprit comique extrêmement raffiné qui, dans l'élaboration instrumentale, variée et riche en couleurs musicales, continue l'oeuvre de Wagner, a trouvé un interprète fidèle et animé dans la personne du chef d'orchestre, M. Svara. Le régisseur M. Debevec a enveloppé d'un cadre suggestif et poétique l'atmosphère intime de l'oeuvre, et M. Gjungeac peut être justement fier du talent avec lequel elle a tenu le rôle principal.

Notre musique à l'étranger

Le grand concert de la Philharmonie de Château-Thierry, auquel prit part, comme les années précédentes, la société de musique yougoslave de l'empereur Maximilien du Mexique

plus de deux mille auditeurs, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, d'où il a été diffusé par la TSF.

„Jadran“ s'est donné comme but de faire connaître aux Français la musique que yougoslave. Cette musique était en majorité vocale, „Jadran“ a institué un quatuor vocal composé d'artistes de premier ordre : Mmes Paï et Rouffillat et MM. Trefiljev et Djivek. Au concert de la Sorbonne, où il se présentait pour la première fois, il exécuta les oeuvres de Dugan junior et de Slavenski avec une très belle sonorité, une interprétation intelligente et une parfaite discipline. Le plus grand succès de ce concert revient à Mme Grlica Paï qui chanta les oeuvres de Odak, Gotovac et Kojnović. Il est rare d'entendre une voix aussi riche dont le timbre garde sa belle couleur slave dans le plus puissant fortissimo comme dans le plus faible pianissimo. Mme Paï est l'unique Yougoslave qui est devenue, par de nombreuses collaborations de radio de l'Etat français, Elle chantera le 23 mai à Radio-Paris.

M. Constantin Fotić, ministre de Yougoslavie à Washington, a donné le mois dernier une soirée musicale très réussie dans les salons de la Légation. Deux de nos meilleurs artistes, Zlatko Baloković, violoniste et

Mme Ljubica de Strozzi, cantatrice, ont prêté leur concours à l'exécution du programme.

M. Baloković avait donné dernièrement plusieurs concerts très brillants dans les plus grandes villes des Etats-Unis, à New-York au Carnegie Hall, et à Chicago à la Philharmonie. Zlatko Baloković est un artiste dont la renommée est déjà consacrée et peut être égale à celle des meilleurs artistes d'Amérique.

Mme de Strozzi était la prima-donna de l'Opéra de Zagreb, puis de l'Opéra d'Etat de Berlin. Elle vit actuellement à New-York où son mari, le Dr. Engelmann, est un chirurgien réputé.

A cette soirée furent invités les membres de la meilleure société de Washington, les représentants du corps diplomatique et des milieux politiques, de la presse et de l'Université.

CONCERTS

L'école de musique Stanković organisée pour le dimanche 26 avril à 11 heures, à l'Université Kolarac, un concert de musique yougoslave contemporaine (Prix : 5 à 10 dinars).

Le deuxième concert de la Philharmonie de Belgrade aura lieu le même jour à 20 h. 30, dans la même salle, avec le concours du pianiste Alexandre Borovsky. (Prix : 10 à 50 dinars).

Le Monde et la Ville

Les informations

M. STOJADINOVIC
CHEZ LE PATRIARCHE
Le Président du Conseil et Mme Stojadinović ont rendu visite le 19 avril au Patriarche Barnabé dans le nouveau Palais de la Patriarchie.

A L'UNION INTERPARLEMENTAIRE

L'Union parlementaire internationale a tenu une réunion, du 10 au 15 avril, à Nice. La Représentation nationale yougoslave avait pour délégués MM. Lj. Tomasić, président du Sénat, S. Čirić, président de la Chambre des députés et les députés MM. V. Miletić, Miloje Sokić, V. Janjić et Z. Tomašević.

UNE VISITE FRANCAISE A BELGRADE

M. Achille Urbain, professeur au Muséum de Paris, directeur au Jardin zoologique de Vincennes, est venu à Belgrade, sur l'invitation du comte de Dampierre, ministre de France, pour visiter le nouveau parc installé au petit Kalemegdan. Reçu par les représentants de la municipalité, le professeur Urbain a visité les installations pittoresques des animaux exotiques et a annoncé que le gouvernement français ferait don d'une dizaine de sujets rares, provenant de son Empire colonial, au jeune parc zoologique de la capitale yougoslave.

RELATIONS BULGARO-YOUGOSLAVES

Les membres de la Ligue bulgare-yougoslave de Ljubljana ont visité Sofia et Plovdiv, où ils furent reçus solennellement et cordialement par les membres de la Ligue yougoslave-bulgare de Sofia.

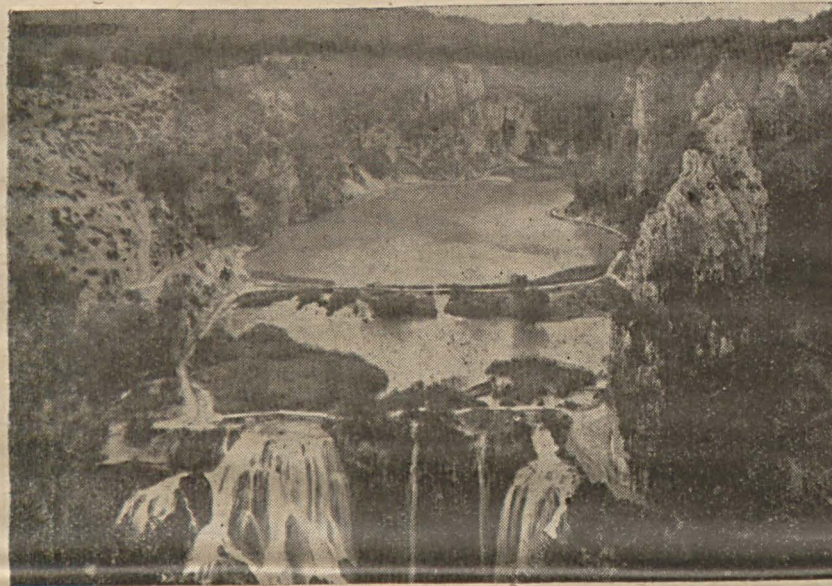
POUR L'UNION DES ETUDIANTS BALKANIQUES

Les représentants des groupes nationaux des étudiants des différents Etats balkaniques séjourneront actuellement à Istanbul en vue de fonder „l'Union des étudiants balkaniques”. Les Yougoslaves y sont représentés par un groupe d'étudiants de l'Université de Belgrade.

Nécrologie

Le général de cavalerie du cadre de réserve, baron Wladimir Giedde von Giesinggen vient de mourir à Salzbourg, à 76 ans. Le général était ministre d'Autriche-Hongrie à Belgrade en 1914 et c'est lui qui remit au gouvernement serbe le fameux ultimatum du 23 juillet, qui devait déclencher la guerre mondiale.

M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave à Sarajevo



Un paysage romantique: les lacs et les chutes de Plitvice

À la Cour

S. M. LA REINE MARIE VISITE LES INSTITUTIONS HUMANITAIRES

S. M. la Reine Marie, accompagnée de Lady Astor a visité le 8 avril le deuxième lycée de jeunes filles, le Bureau central pour la protection des mères et des enfants de la ville de Belgrade, l'Association maternelle, le jardin d'enfants anglo-serbe „Charles Dickens”, et le Cercle des Sœurs Serbes.

Lady Astor, épouse de Lord Astor, bien connue par son activité dans le domaine de la protection des enfants et des mères et qui prend elle-même une large part à l'activité de semblables institutions auprès de la S.D.N., avait été pour quelques jours, à Belgrade, l'hôte de S. M. la Reine Marie.

S. M. LA REINE AU MUSEE DU PRINCE PAUL

S. M. la Reine en compagnie de la Princesse de Hohenlohe a visité lundi le Musée du Prince Paul. Sa Majesté s'est vivement intéressée aux œuvres exposées.

DEPART DE S. M. LA REINE DE ROUMANIE

S. M. la Reine Mère Marie de Roumanie a quitté Belgrade le 14 avril. Sa Majesté fut accompagnée à la gare de Topčider par S. M. la Reine Marie de Yougoslavie, le Prince-Régent Paul, et M. Guranescu, ministre de Roumanie à Belgrade.

DEPART DU DUC ET DE LA DUCHESSE DE KENT

L. A. R. le Duc et la Duchesse de Kent ont quitté le 14 avril Belgrade. Leurs Altesses Royales furent accompagnées à la gare par S. A. R. le Prince-Régent Paul, le Prince et la Princesse Nicolas de Grèce, et le ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, M. Campbell.

LES PRINCES ROYAUX AU CONCERT

Le 14 avril, le Comité des enfants de l'Association des Mères organisées dans la salle de l'Université populaire de Kolarac un grand concert placé sous le haut patronage de S. A. R. le Prince Tomislav.

Les Princes Royaux Tomislav et André, avec leurs cousins, les Princes Alexandre et Nicolas, assistèrent au concert.

Le concert a été suivi d'une loterie à laquelle participèrent les Princes.

LES PRINCES ALEXANDRE ET NICOLAS A L'AERODROME DE ZEMUN

L. A. les Princes Alexandre et Nicolas visitèrent le 14 avril l'aérodrome de Zemun, près de Belgrade. Les Princes s'intéressèrent très vivement au fonctionnement des divers appareils et parachutes.

Leurs Altesses ont visité aussi la fabrique d'avions et d'hydravions Zmaj.

AUDIENCES

S. M. la Reine Marie a reçu en audience Mme Sakelaropoulos, femme du nouveau Ministre de Grèce à Belgrade.

S. M. la Reine a reçu le 16 avril en audience M. H. F. Armstrong, rédacteur en chef de la revue: „Foreign Affairs.”

S. A. R. le Prince-Régent Paul a retenu à déjeuner l'éminent publiciste.

S. S. le Patriarche serbe Barnabé a été reçu le 19 avril par S. A. R. le Prince-Régent Paul, au Palais Blanc, où il a été invité à déjeuner.

Répondre L'ECHO DE BELGRADE à la révision des traités!

„Les événements des derniers jours ont montré combien cette conception est dangereuse justement pour la Grèce. La situation qui se développe sur les mers et dans les Dardanelles et qui intéresse plus particulièrement les Grecs, les obligeront sans doute à se faire de ce pacte une idée plus large.”

Tous ces événements poussent les peuples balkaniques à une collaboration aussi étroite et aussi active que possible... Le pacte d'Athènes jouera incontestablement dans le proche avenir un rôle important. Soit que les espoirs pour la sauvegarde de la paix se réalisent, soit que l'organisation ultérieure de l'Europe soient réalisés, soit — puisque des craintes existent encore — que de nouveaux conflits se développent dans la Méditerranée, les peuples balkaniques seront obligés de se présenter toujours comme un ensemble, car leurs intérêts en général sont identiques.

L'opinion publique hellénique discute très vivement la question de savoir si le pacte d'Entente balkanique engage la Grèce à aider les autres signataires, même s'ils sont impliqués dans quelque conflit avec un Etat situé en dehors de la Péninsule. Et sous l'influence de conceptions de Venizelos et des sentiments des masses grecques, la conviction prédominait que le Pacte balkanique n'est valable que pour les Balkans.

Après avoir signalé les arguments d'un journal venizeliste, la Politika continue.

Légations et Consulats

RECEPTION CHEZ LE PRESIDENT DU CONSEIL

Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Milan Stojadinović, a reçu lundi le ministre de France à Belgrade, le Comte R. de Dampierre.

A LA LEGATION DE GRANDE-BRETAGNE

Lady Campbell et le Ministre de Grande-Bretagne à Belgrade ont offert un déjeuner à la Légation d'Angleterre en l'honneur des Parents de S. A. R. la Princesse Olga, L. A. R. la Princesse Hélène et le Prince Nicolas de Grèce.

A LA LEGATION DE POLOGNE
M. Dembicki, ministre de Pologne, a offert en l'hôtel de la Légation un déjeuner en l'honneur de M. Franasovici, ministre des Communications de Roumanie, et de M. Arciszewski, ministre de Pologne à Bucarest.

A LA LEGATION DE TURQUIE
Le Ministre de Turquie et Mme Ali Hajdar ont donné le 19 avril en l'hôtel de la Légation un thé en l'honneur du ministre des Communications, M. Franasovici.

M. NOUMAN A BELGRADE
M. Noutman, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères de Turquie, est arrivé hier soir à Belgrade. Il y restera un ou deux jours et continuera ensuite son voyage pour Bucarest.

La visite du distingué diplomate turc a pour but de préparer la réunion du Conseil balkanique qui doit avoir lieu au début du mois de mai à Belgrade.

LE MINISTRE DE TCHECOSLOVAQUIE A SARAJEVO

M. le dr. Girs, ministre de Tchécoslovaquie, qui a visité Sarajevo, se rendant à Dubrovnik, est reçu par le ban M. Predrag Lukic et a présidé une séance de la Ligue yougoslave-tchécoslovaque.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE

M. le dr. Ivo de Guilli, conseiller en retraite, vient d'être nommé conseiller à la Légation de Yougoslavie à Ankara.

M. le dr. Vojta Radovanovic, secrétaire à la Légation de Washington, a été nommé à la Légation de Londres.

Le colonel M. Z. Veric a été nommé attaché militaire de Yougoslavie en Allemagne.

LES DIPLOMATES A BELGRADE

M. Jovan Ducić, ministre de Yougoslavie à Rome, après sa visite au Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères à Bled, a quitté Belgrade, où il a fait un bref séjour.

M. Vukčević, ministre de Yougoslavie à Budapest, et M. Jurisic, ministre de Yougoslavie à Sofia, ont également séjourné à Belgrade.

DANS LES CONSULATS

Le Club anglo-américano-yougoslave organise, pour demain 23 avril, à 17 heures, un thé d'adieu en l'honneur du Consul des Etats-Unis et de Mme Clark.

Le distingué Consul doit partir bientôt pour rejoindre son nouveau poste à Vienne. Il a séjourné pendant cinq années dans la capitale yougoslave, où il s'est acquis de cordiales sympathies. Mme Clark fut présidente du Comité directeur du Club anglo-américano-yougoslave, où elle a déployé une activité infatigable. De même, elle a présidé avec zèle l'association littéraire „Georges Washington.”

„Les événements des derniers jours ont montré combien cette conception est dangereuse justement pour la Grèce. La situation qui se développe sur les mers et dans les Dardanelles et qui intéresse plus particulièrement les Grecs, les obligeront sans doute à se faire de ce pacte une idée plus large.”

UNE JACQUERIE PAYSANNE PRES DE ZAGREB

Toute la presse a publié des relations détaillées sur les incidents qui se sont passés aux environs de Zagreb et qui ont causé plusieurs victimes, ainsi que le récit tragique fait par l'ancien Ban, M. Mihailovic, dont le château a été la théâtre des scènes sanglantes.

La Politika dit que ce massacre effectué par la masse des paysans en furie est sans aucun doute la conséquence de la haine vouée aux organisations de „etnici” qui s'étaient formées en Croatie et qui furent récemment dispersées par les autorités.

Le Vreme caractérise sévèrement la psychose de fureur destructrice qui montre quel danger peut présenter la foule inconsciente, quand elle est laissée sans chef. Le journal rappelle les anciennes jacqueries paysannes qui, dans l'histoire, se sont déployées sans but constructif, rien que pour satisfaire le sentiment de vengeance

dans sa forme instinctivement primitive. On doit laisser aux tribunaux le soin de châtier ces horreurs, mais on doit aussi se demander les raisons qui ont poussé les masses à commettre de tels crimes.

L'Obzor a consacré un éditorial à l'activité des „etnici”, disant qu'ils ont commis de tels actes que le gouvernement actuel a dû les dissoudre. Pendant les régimes antérieurs ils ont abusé de la population de certaines régions. Et le journal invoque le témoignage du ministre des Forêts et des Mines, M. Dj. Jankovic, qui dans ses discours de Dubrovnik, a catégoriquement déclaré que les „etnici” ont commis de nombreux actes tombant sous le coup de la loi.

Or, ces derniers jours, un des membres de cette organisation, désormais dissoute, a tué un vieillard de 74 ans, homme paisible et honnête, qui ne fit jamais de mal à personne. L'assassinat de Karlo Brkljacic s'est effectué dans des circonstances qui soulèvent la réprobation générale.

L'Obzor dit que cela suffit à montrer les méthodes dont se servaient ces organisations sous le manteau de „l'union nationale”, du „yougoslavisme” et du „patriotisme”. Là se trouve peut-être le côté le plus grave de cette activité d'une organisation qui s'était arrogé le droit de délivrer même aux gouvernements des certificats de patriotisme.

M. von Pappen en Yougoslavie

L'ambassadeur d'Allemagne à Vienne et ancien chancelier du Reich, M. von Pappen a fait, avec sa famille, un séjour prolongé sur le littoral.

M. von Pappen a refusé toute déclaration aux journalistes en soulignant qu'il était pendant ce voyage étranger à toute activité politique. Le diplomate allemand s'est exprimé de la façon la plus flatteuse sur toutes les beautés touristiques de notre littoral, en particulier sur Dubrovnik et les Bouches de Kotor. Il exprima son admiration pour la parfaite organisation et la discipline de la marine de guerre yougoslave.

Le départ de M. Knoll

M. Milan Nesic, président de la Ligue polono-yougoslave, a offert le 16 avril un banquet en l'honneur de Mme et M. W. Knoll, premier secrétaire de la Légation de Pologne à Belgrade, qui quittent prochainement la Yougoslavie.

M. W. Knoll s'est acquis de nombreux amis parmi les Yougoslaves et il était toujours prêt pendant son séjour à Belgrade à faire tout ce qui dépendait de lui pour rendre les rapports entre nos deux peuples encore plus fraternels et plus cordiaux. Mieux que beaucoup d'étrangers, M. Knoll réussit à comprendre les tendances profondes des Yougoslaves. Il a fait de nombreux voyages à travers notre pays qu'il connaît très bien, et dont il suivait avec beaucoup d'intérêt les progrès économiques et la vie intellectuelle. M. et Mme Knoll laissent à Belgrade le meilleur souvenir et peuvent être assurés que le large cercle de leurs amis regrette leur départ et les accompagnent de leurs vœux.

M. J. Rivière à Belgrade

M. Jean Rivière, le nouveau premier secrétaire de la Légation de France, vient de prendre possession de ses fonctions à Belgrade.

Ancien élève de l'Ecole des Sciences politiques, blessé de guerre, décoré de la médaille militaire et de la Légion d'honneur, M. Rivière est entré dans la carrière diplomatique en 1920.

Après trois ans de séjour en Chine, puis à la direction de l'Extrême Orient, le jeune diplomate passa deux ans à Budapest de 1927 à 1929. Il fut ensuite nommé à la sous-direction d'Afrique, fut sous-chef de cabinet de M. Ed. Herriot en 1932, chef de cabinet de M. P. Cot en 1933, enfin fut appelé à la sous-direction d'Europe où il vint de passer trois années, en s'intéressant particulièrement aux problèmes de l'Europe centrale et balkanique.

Mort de M. H. Low

David Halliburton Low, l'un des plus sincères amis du peuple yougoslave, vient de mourir à Edimbourg. En 1906, il arriva à Belgrade comme lecteur de langue anglaise à notre Université. Il était en même temps correspondant du „Daily Mail” et du „Chorren” et envoyait des articles pleins de compréhension pour notre cause nationale.

A cette époque M. Low donnait des leçons d'anglais à S. A. R. le Prince-Régent Paul. Il était très aimé dans la société de Belgrade. Après son mariage avec Mara Jovicic, fille du chef des bureaux au Ministère des Affaires étrangères, il s'établit à Glasgow.

C'est M. Low qui a traduit en anglais nos chants nationaux sur „Krajevici Marko”, le héros national. Il était officier de l'Aigle Blanc et chevalier de l'ordre de St. Sava.

La Samouprava, organe gouvernemental, constate que ces incidents constituent un crime politique sans précédent dans l'histoire yougoslave.

„Néanmoins, nous sommes saisis d'horreur à la seule idée qu'il ne s'agit peut-être pas ici seulement d'un incident, d'une exaltation „collective” de la foule excitée, qui a agi sous la conduite d'un criminel quelconque. Nous sommes même convaincus que l'enquête objective donnera un tel résultat et que le tribunal, lors de l'appréciation de cet événement, établira quels sont les meneurs qui ont excité la foule des paysans simples...”

Les autorités de l'Etat accompliront leur devoir: découvrir et punir ces criminels... Mais nous conseillons aux chefs politiques de cette région de voir dans la tragédie sanglante un avertissement qui leur ordonne impérativement de tranquilliser les masses populaires et de les faire revenir sur la voie des réalités. Car ce crime a éclairé mieux que jamais la situation chez les paysans croates, qui ne s'obéissent plus à leurs chefs. Ainsi qu'on l'a constaté, le député Tamošec n'a pas réussi à contenir la violence des paysans... C'est la preuve que M. Macék et ses amis ont commencé à perdre leur emprise sur les masses, ce qui doit inspirer de justes réflexions à Zagreb”...

PROVOCATIONS ET PROPAGANDE DES COMMUNISTES

A propos des incidents que les communistes ont récemment suscités ou exploités à Zagreb, la Samouprava, organe gouvernemental, relève certains commentaires étrangers qui constatent que la Yougoslavie ne pense pas systématiquement au danger communiste, mais se contente de le réprimer de temps à autre, après des désordres de cette espèce. On pourrait répondre que le parti communiste, simple section du Komintern, est interdit, mais le journal de l'U.R.Y. reconnaît que la critique n'est pas sans fondement.

„Il faut avouer qu'on n'attache pas chez nous une attention suffisante au développement de l'activité communis... A l'heure où l'on travaille au rétablissement des libertés politiques, de la démocratie et du parlementarisme, il ne faut pas oublier le danger communiste, qui menace toutes les doctrines politiques en les compromettant par tous les moyens. Il ne faut pas oublier que les provocations communistes ne cherchent qu'à susciter des querelles entre les éléments démocratiques pour les utiliser ensuite à son profit.

Les événements de Zagreb sont un avertissement pour notre pays entier. Il faut défendre l'Etat contre le danger avec une méthode systématique.

Le Conseil a eu pour tâche dans la première de ses sessions annuelles, non seulement de contrôler les résultats obtenus dans les relations commerciales entre les trois pays, mais encore de travailler à écarter les obstacles qui entravent ces relations.

A cet égard, les diverses délégations ont formulé certaines revendications dont le bien-fondé sera examiné par les autorités compétentes, de manière que les résultats de ces enquêtes puissent être communiqués au plus tard à la prochaine session du Conseil.

Comme il a été constaté qu'un échange plus intense de certains produits se trouve entravé par diverses formalités, le Conseil a décidé de convoquer une conférence des experts ferroviaires avec les experts des douanes pour étudier les questions qui se rapportent à l'unification des formalités douanières.

Les délégations roumaine et tchécoslovaque ont mis au point les modalités qui devront servir à un nouvel ajustement des échanges de marchandises ainsi qu'à un nouvel ordonnancement des dispositions relatives au trafic des paiements. C'est sur la base de ce projet préliminaire que doit être réalisé ultérieurement l'ajustement définitif dont la validité devrait être plus longue que celle des accords jusqu'ici en vigueur.

Le courant d'échanges entre la Roumanie et la Yougoslavie n'est pas important, parce que les deux pays ont la même structure économique; néanmoins pour utiliser toutes les possibilités, même réduites, offertes par leurs relations, les deux gouvernements ont résolu de remplacer la convention commerciale jusqu'ici en vigueur par un traité de commerce proprement dit. Le projet qui a été préparé par les Roumains devait faire l'objet de négociations à Prague, entre les délégations roumaine et yougoslave, après la fin des travaux du Conseil économique de la Petite Entente. Mais étant donné que la session de ce Conseil a été suivie de la convocation de la conférence des experts de la Petite Entente pour les questions se référant à l'organisation économique des Etats danubiens, ces négociations ont été remises à plus tard.

Il est hors de doute que les plans d'amélioration dont le Conseil a pris l'initiative, même en tenant compte des dommages supportés notamment par la Yougoslavie en raison de la politique des sanctions, ont abouti à des résultats pratiques, mais avec des effets dissimulés. En ce qui touche la Roumanie il y a lieu d'espérer qu'en la récolte des produits agricoles est au moins égale à celle de l'année dernière, la balance commerciale marquera une certaine amélioration. Mais

Le vrai bilan du Conseil Economique de la Petite Entente

Il n'est pas surprenant que la première session du Conseil économique des Etats de la Petite Entente, qui s'est tenue en janvier 1934, ait provoqué un grand intérêt; après l'échec de diverses tentatives pour organiser la collaboration économique dans l'aire danubienne, il s'agissait du premier essai pratique d'établir la base de cette organisation sur la collaboration économique des Etats de la Petite Entente. Et si les sessions du Conseil économique des Etats de la Petite Entente suscitent, même aujourd'hui, un intérêt constant, ce n'est pas que l'opinion publique en attende soit des miracles soit des surprises, mais c'est que la Petite Entente économique a su dissiper le scepticisme dont elle a été l'objet, a donné des preuves de sa vitalité, et qu'elle est ainsi devenue le noyau effectif et en quelque sorte le catalyseur de la collaboration dans l'Europe centrale.

Après avoir achevé avec succès un certain nombre de tâches organisatrices et supprimé les difficultés qui avaient gêné son action au début de son existence, la Petite Entente économique a pu réduire de trois à deux le nombre de ses sessions annuelles et peut-être, dans un avenir assez proche, pourra-t-elle ne se réunir qu'une fois par an.

Le Conseil a pu constater la tendance ascendante des échanges commerciaux entre les trois pays alliés. Au début, c'est à dire au cours de 1934 les exportations roumaines et yougoslaves en Tchécoslovaquie avaient diminué du fait de la crise, puis il s'est manifesté un certain progrès, et, dès l'année 1935, le Conseil réussit par son activité organisatrice à relever d'environ 50% les exportations roumaines et yougoslaves en Tchécoslovaquie, par rapport à celles de 1933. Les exportations tchécoslovaques dans ces deux pays ont pu être augmentées, en même temps que diminuait pour les créances tchécoslovaques le risque de se trouver gelées en Roumanie et en Yougoslavie. En 1933, la Tchécoslovaquie avait importé des produits roumains pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en 1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, cependant que le total en 1935 montait à 362 millions. Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves, signifie que l'importation sur le marché tchécoslovaque des produits de la Yougoslavie a presque atteint le montant de l'importation au cours des époques normales, ce qui donne la preuve de l'efficacité des plans économiques de la Petite Entente.

Il est hors de doute que les plans d'amélioration dont le Conseil a pris l'initiative, même en tenant compte des dommages supportés notamment par la Yougoslavie en raison de la politique des sanctions, ont abouti à des résultats pratiques, mais avec des effets dissimulés. En ce qui touche la Roumanie il y a lieu d'espérer qu'en la récolte des produits agricoles est au moins égale à celle de l'année dernière, la balance commerciale marquera une certaine amélioration. Mais

Le Conseil a eu pour tâche dans la première de ses sessions annuelles, non seulement de contrôler les résultats obtenus dans les relations commerciales entre les trois pays, mais encore de travailler à écarter les obstacles qui entravent ces relations.

A cet égard, les diverses délégations ont formulé certaines revendications dont le bien-fondé sera examiné par les autorités compétentes, de manière que les résultats de ces enquêtes puissent être communiqués au plus tard à la prochaine session du Conseil.

Comme il a été constaté qu'un échange plus intense de certains produits se trouve entravé par diverses formalités, le Conseil a décidé de convoquer une conférence des experts ferroviaires avec les experts des douanes pour étudier les questions qui se rapportent à l'unification des formalités douanières.

Les délégations roumaine et tchécoslovaque ont mis au point les modalités qui devront servir à un nouvel ajustement des échanges de marchandises ainsi qu'à un nouvel ordonnancement des dispositions relatives au trafic des paiements. C'est sur la base de ce projet préliminaire que doit être réalisé ultérieurement l'ajustement définitif dont la validité devrait être plus longue que celle des accords jusqu'ici en vigueur.

Le courant d'échanges entre la Roumanie et la Yougoslavie n'est pas important, parce que les deux pays ont la même structure économique; néanmoins pour utiliser toutes les possibilités, même réduites, offertes par leurs relations, les deux gouvernements ont résolu de remplacer la convention commerciale jusqu'ici en vigueur par un traité de commerce proprement dit. Le projet qui a été préparé par les Roumains devait faire l'objet de négociations à Prague, entre les délégations roumaine et yougoslave, après la fin des travaux du Conseil économique de la Petite Entente. Mais étant donné que la session de ce Conseil a été suivie de la convocation de la conférence des experts de la Petite Entente pour les questions se référant à l'organisation économique des Etats danubiens, ces négociations ont été remises à plus tard.

Il est hors de doute que les plans d'amélioration dont le Conseil a pris l'initiative, même en tenant compte des dommages supportés notamment par la Yougoslavie en raison de la politique des sanctions, ont abouti à des résultats pratiques, mais avec des effets dissimulés. En ce qui touche la Roumanie il y a lieu d'espérer qu'en la récolte des produits agricoles est au moins égale à celle de l'année dernière, la balance commerciale marquera une certaine amélioration. Mais

Le Conseil a eu pour tâche dans la première de ses sessions annuelles, non seulement de contrôler les résultats obtenus dans les relations commerciales entre les trois pays, mais encore de travailler à écarter les obstacles qui entravent ces relations.

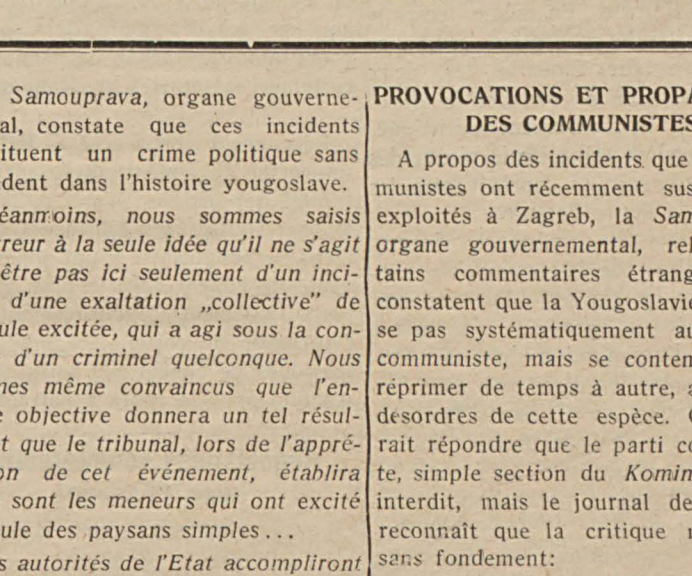
A cet égard, les diverses délégations ont formulé certaines revendications dont le bien-fondé sera examiné par les autorités compétentes, de manière que les résultats de ces enquêtes puissent être communiqués au plus tard à la prochaine session du Conseil.

Comme il a été constaté qu'un échange plus intense de certains produits se trouve entravé par diverses formalités, le Conseil a décidé de convoquer une conférence des experts ferroviaires avec les experts des douanes pour étudier les questions qui se rapportent à l'unification des formalités douanières.

Les délégations roumaine et tchécoslovaque ont mis au point les modalités qui devront servir à un nouvel ajustement des échanges de marchandises ainsi qu'à un nouvel ordonnancement des dispositions relatives au trafic des paiements. C'est sur la base de ce projet préliminaire que doit être réalisé ultérieurement l'ajustement définitif dont la validité devrait être plus longue que celle des accords jusqu'ici en vigueur.

Le courant d'échanges entre la Roumanie et la Yougoslavie n'est pas important, parce que les deux pays ont la même structure économique; néanmoins pour utiliser toutes les possibilités, même réduites, offertes par leurs relations, les deux gouvernements ont résolu de remplacer la convention commerciale jusqu'ici en vigueur par un traité de commerce proprement dit. Le projet qui a été préparé par les Roumains devait faire l'objet de négociations à Prague, entre les délégations roumaine et yougoslave, après la fin des travaux du Conseil économique de la Petite Entente. Mais étant donné que la session de ce Conseil a été suivie de la convocation de la conférence des experts de la Petite Entente pour les questions se référant à l'organisation économique des Etats danubiens, ces négociations ont été remises à plus tard.

Notre tourisme: le grand hôtel et les forêts de Plitvice



Notre tourisme: le grand hôtel et les forêts de Plitvice

Revue de la Presse

LES MENACES DE GUERRE

La presse s'émue de la gravité de la situation internationale. Un journal même pose la question: Allons-nous avoir la guerre? Tous sont d'accord pour dire que l'échec de la Société des Nations dans le règlement du conflit italo-abyssin annonce des complications prochaines.

Dans la Politika, M. Balugdzic, l'ancien ministre à Berlin, montre que les peuples balkaniques ont des raisons essentielles pour participer à l'inquiétude du monde entier.

„Les eaux qui entourent la péninsule constituent le carrefour des grandes contradictions des puissances intéressées au conflit italo-éthiopien.”

En énumérant toutes les raisons de l'inquiétude balkanique, l'ancien diplomate cite en premier lieu la question adressée par l'Angleterre en octobre dernier à tous les Etats riverains de la Méditerranée, la visite de la flotte italienne aux ports albanais et l'accord italo-albanais, qui selon l'officier Corriere della Sera constitue la base de la politique du gouvernement de Rome, non seulement dans les Balkans, mais également pour tout le Proche-Orient.

„L'expression de cette inquiétude a percé dans l'exigence du gouvernement turc qui demande l'autorisation de fortifier les Dardanelles.

Comme première réponse à cette revendication de la Turquie, une déclaration a paru dans les journaux de Sofia, selon laquelle la Bulgarie posera ses revendications relatives à l'issue sur la Mer Egée. La Bulgarie estime que de nouvelles fortifications sur les Dardanelles mettraient en question ses communications avec la Méditerranée. Elle ne pense pas, cela va de soi, à obtenir cette issue par une agression quelconque. Mais elle considère, comme la Turquie, qu'elle peut faire appel à l'art. 19 du statut de la Société des Nations qui prévoit la révision des traités. Il lui semble que cette démarche est d'autant plus justifiée qu'on n'a rien fait du côté hellénique, comme on le prétend à Sofia, pour donner à la Bulgarie la possibilité de communiquer avec la Mer Egée, quoique le débouché soit prévu explicitement par le traité de paix et en dépit des insistances constantes du gouvernement de Sofia pour que la Grèce exécute ses engagements.

Non moins importantes sont les

mesures que le gouvernement hellénique songe à prendre pour sa sécurité et par suite de l'inquiétude qui se développe autour de la péninsule balkanique.

Tous ces événements poussent les peuples balkaniques à une collaboration aussi étroite et aussi active que possible... Le pacte d'Athènes jouera incontestablement dans le proche avenir un rôle important. Soit que les espoirs pour la sauvegarde de la paix se réalisent, soit que l'organisation ultérieure de l'Europe soient réalisés, soit — puisque des craintes existent encore — que de nouveaux conflits se développent dans la Méditerranée, les peuples balkaniques seront obligés de se présenter toujours comme un ensemble, car leurs intérêts en général sont identiques.

</

La vie économique

En ce qui concerne la Yougoslavie, l'amélioration devrait servir à compenser les pertes dues au fait que les importations tchécoslovaques de produits agricoles yougoslaves ne comporteront pas de blé ni vraisemblablement de maïs en 1936; en effet, comme l'a confirmé la délégation venue de Belgrade, la Yougoslavie ne possède pas d'excédents disponibles pour l'exportation; il y a donc lieu de s'attendre à ce qu'en 1936 on aboutisse à un équilibre des deux balances.

Etant donné que le Conseil considère que l'extension du volume des relations commerciales est d'une importance toute spéciale, il a chargé une commission mixte d'économie politique d'étudier les mesures que devra prendre chacun des Etats de la Petite Entente en vue d'accroître ses importations des deux autres Etats.

En vue de renforcer et de diriger en quelque sorte la collaboration des Chambres de Commerce de la Petite Entente, le Conseil s'est prononcé en faveur de la convocation d'un congrès des Chambres de Commerce de ces trois Etats. Comme les trois sections nationales ont approuvé, en principe, le projet toulain de la collaboration des Instituts d'exportation, le Conseil a décidé que les représentants de ces institutions devraient préparer des projets sur la collaboration des organisations industrielles centrales des Etats de la Petite Entente, ainsi que des Chambres de Commerce mixtes des trois Etats.

De toutes les institutions qui ont été, à l'origine, appelées à collaborer, seules seront dorénavant les auxiliaires du Conseil les Chambres de Commerce, les organisations industrielles centrales et les Instituts d'Exportation.

La Commission des experts ferroviaires a continué ses travaux sur l'unification des transports dans les trois Etats de la Petite Entente et a mis au point le programme de son activité pour l'année courante.

Sur la proposition de la Commission du Danube, le Conseil a décidé que la Convention de rationalisation du transit, signée à Belgrade le 29 septembre 1934 entre immédiatement en vigueur.

La délégation roumaine a informé les délégations tchécoslovaque et yougoslave qu'elle adhère à la convention touchant la concession de postes récepteurs de radio sur les navires du Danube et qu'elle fait connaître son adhésion aux autres signataires de cette convention, c'est-à-dire l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie.

En ce qui touche l'aviation, la convention portant prolongement de la ligne aérienne Prague — Sušak jusqu'à Split et Dubrovnik a été signée le 2 mars. La ligne aérienne Prague — Bucarest sera exploitée au cours de cette année non seulement par la ligne aérienne tchécoslovaque d'Etat, mais encore par la Compagnie roumaine de navigation aérienne. D'autre part une ligne aérienne doit être ouverte encore au cours de cette année entre Sušak et Constantza, via Belgrade et Bucarest.

Les administrations postales de la Petite Entente travailleront tout d'abord à appliquer les résolutions adoptées dans la convention postale conclue le 24 septembre 1934 à Belgrade et entrée en vigueur le 1er janvier 1936 (création d'un Comité postal de la Petite Entente, unification des prescriptions, émission de timbres, etc.). De son côté la Tchécoslovaquie s'efforcera de prendre les mesures qui permettront l'établissement d'une Union postale de la Petite Entente sur la même base que celle de l'Union balkanique dont font partie la Roumanie et la Yougoslavie.

La Commission des experts touristiques a mis au point les statuts et le programme du Comité touristique de la Petite Entente. En même temps a été paraphée la convention roumano-yougoslave par laquelle les deux Etats s'engagent à stimuler le développement du mouvement touristique, convention qui complète le réseau des accords touristiques conclus entre les Etats de la Petite Entente.

En raison des expériences favorables résultant de la convention conclue entre les Caisses d'Epargne postale tchécoslovaque et yougoslave touchant l'organisation du trafic touristique entre les deux pays avec l'aide des livrets de Caisses d'Epargne, les Caisses d'Epargne postales tchécoslovaque et roumaine, ainsi que les Caisses d'Epargne yougoslave et roumaine ont signé le 27 février, à Prague, des conventions analogues. En même temps ont été signés entre les Caisses d'Epargne postales de ces pays des procès-verbaux touchant le trafic des mandats postaux et des transferts de capitaux.

Il est indéniable que le bilan de la VII-ème session du Conseil économique, qui vient de se clore à Prague, fournit la preuve des efforts sincères du Conseil, qui poursuit progressivement, mais avec persévérance, la réalisation systématique de la collaboration des Etats de la Petite Entente sur le terrain économique.

CEPS

Ne jetez pas
L'Echo de Belgrade
après l'avoir lu! Faites le lire!

Nouvelle émission de bons du trésor

Pour faciliter le fonctionnement régulier du service de la Trésorerie de l'Etat et prenant en considération le fait que lors de l'émission de la première tranche des bons du trésor, dont le montant était de 200 millions de dinars, toute la demande n'a pu être satisfaite, le Ministre des Finances vient d'autoriser l'émission, par la Banque Nationale, de nouveaux bons du trésor rapportant un intérêt de 4%, pour un montant de 300 millions de dinars, suivant les disponibilités du marché monétaire. Ces bons sont remboursables à trois mois.

L'émission se fera par l'intermédiaire de la Banque Nationale, de la Caisse Hypothécaire, de la Caisse Postale et de leurs succursales.

La Petite Entente des Chemins de fer

Dans la première quinzaine de mai aura lieu à Belgrade la conférence des directeurs des Chemins de fer des Etats de la Petite Entente. L'établissement des communications ferroviaires plus rapides et meilleures entre les Etats de la Petite Entente fera l'objet des délibérations, qui seront présidées par M. Naumović.

On espère qu'à cette conférence assisteront également les délégués des autres Etats européens qui sont intéressés au règlement de cette question importante.

Les contingents de la France à la Yougoslavie

Pour le deuxième trimestre de 1936 le gouvernement français vient d'accorder à la Yougoslavie les contingents globaux se rapportant à des articles agricoles suivants:

400 chevaux pour la boucherie, 10.000 moutons et agneaux, 50.000 kilogrammes de volaille vivante, 20.000 kgr. de viande de mouton fraîche, 35.000 kgr. de viande fumée, 2.500 kgr. de produits de charcuterie, 7.500 kgr. de volailles et de pigeons tués, 30.000 oeufs, 20.000 kgr. de blancs d'oeufs, 25.000 de jaunes d'oeufs, 15.000 de viande en conserve, 25 millions de maïs à titre d'importations directes et 25 millions à titre provisoire, 10.000 kilogrammes de méteil, 8 millions et demi haricots, 9 millions de lentilles, 5 millions de fèves, 7.500.000 de petits pois, 6.700.000 de pommes et de poires, 80.000 de noix, 7 millions d'oignons, 4 millions de plantes potagères, 8 millions de son, etc.

Les importateurs français n'obtiendront l'autorisation d'importer les marchandises sus-mentionnées qu'à la condition de présenter un contrat dûment conclu.

L'industrie du ciment et le capital français

Notre industrie du ciment occupe une des premières places dans le bassin de la Méditerranée. Le marché national, exporte de grandes quantités de ciment en Palestine, en Espagne, en Syrie, en Egypte au Maroc, etc. Pour 1935 nos exportations de ciment s'élèvent à une valeur de 66 millions de dinars contre 68,3 pour 1934.

Le commerce du ciment est en état stationnaire du fait qu'un droit de 150 dinars grève une tonne de ciment.

Le capital français est engagé dans deux grandes entreprises yougoslaves de ciment: l'industrie du ciment francoserbe S. A. à Belgrade et l'industrie du ciment de Trbovlje-Ljubljana. On annonce que des pourparlers sont en cours pour le rachat des actions de certaines entreprises en Dalmatie.

Récemment on a créé à Belgrade un cartel du ciment disposant d'un capital par actions d'un million de dinars. Toutes les fabriques de ciment en Yougoslavie y ont adhéré. La vente du ciment dans le pays s'effectuera à l'avenir exclusivement par l'entremise du cartel. Néanmoins, les fabriques de ciment ont toute liberté d'action pour la vente à l'étranger.

Négociations commerciales avec l'Espagne

Les négociations commerciales hispano-yougoslaves se sont ouvertes le 15 avril à Madrid. L'accord commercial que nous avons avec l'Espagne a été conclu le 27 septembre 1929 et il a été complété le 23 janvier 1934. Les négociations actuelles ont pour but la conclusion d'un nouvel accord.

Nos échanges commerciaux avec l'Espagne sous l'ancien régime n'ont pas donné les résultats qu'on escomptait. Tout particulièrement nos exportations de bois n'ont pas pris l'ampleur espérée. Pour la période de 1931 à 1935, notre balance commerciale avec ce pays se solde par un actif de 196.500.000 dinars. Ce solde se serait probablement accru si l'Espagne n'avait pas introduit des contingents et le système de compensations.

Les informations de la quinzaine

LES COMPENSATIONS AVEC LA TCHECOSLOVAQUIE

Dans le courant de la dernière année la compensation privée entre la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie avait pris une grande envergure. Le volume des transactions effectuées par la voie des compensations privées, dépassait celui qui était effectué réellement par la voie du clearing.

Dans l'intérêt de nos rapports commerciaux avec la Tchécoslovaquie et pour sauvegarder la stabilité de notre monnaie, nous avons dû provisoirement suspendre l'octroi des autorisations de compensations.

ENTRE LA YUGOSLAVIE ET L'AUTRICHE

La Commission mixte austro-yougoslave pour le règlement du trafic frontalier entre ces deux pays, a terminé le 7 avril ses travaux. La Commission a réussi à lever toutes les difficultés qui entravaient le trafic. Dès le 15 mai, l'Administration du trafic douanier entre les deux pays sera située dans un établissement commun à Maribor.

Sur l'initiative de la Chambre de Commerce austro-yougoslave, on travaille actuellement à la création d'un Comité économique dans lequel seront représentées toutes les organisations économiques autrichiennes, intéressées au trafic commercial avec la Yougoslavie.

UNE BANQUE ALLEMANDE EN YUGOSLAVIE

On mande de Belgrade à Jugoslovenska Posta, paraissant à Sarajevo, que la fondation d'une banque allemande en Yougoslavie est devenue un problème actuel. Cette institution travaillerait à renforcer les rapports commerciaux entre les deux pays. On affirme que les Allemands étudient la possibilité de racheter la majorité du portefeuille d'une banque yougoslave, soit à Belgrade, soit à Zagreb.

RAPPORTS AVEC LA POLOGNE

Les représentants du Monopole de tabac de la Pologne ont visité les dépôts de la Dalmatie et de l'Herzégovine. Le Monopole polonais à cette occasion a acheté 90 wagons de tabac. Ainsi, les stocks de l'Herzégovine sont complètement épuisés.

La fabrique de sardines de Split vient de créer une succursale à Cratovic pour mettre en conserve les poissons de l'Adriatique, et plus tard ceux de la Mer baltique.

NOUVELLE ENTREPRISE FORESTIERE

Un groupe financier anglais vient de passer un contrat avec le monastère de Manasije pour le rachat des forêts qui sont sous sa dépendance. Ces bois embrassent une superficie de 3500 hectares et possèdent près d'un million d'arbres. Ce groupe financier aurait déjà déposé 200.000 livres sterling à la Banque Nationale. Le groupe s'est engagé à effectuer la construction d'une voie ferrée de 25 km, d'une scierie et d'une usine électrique. Ce contrat a été conclu pour un délai de 20 ans.

L'EXPOSITION AGRICOLE DE NOVI SAD

La VI-ème exposition internationale de l'Agriculture, de l'élevage et de la viticulture a été ouverte solennellement par le Ministre de l'Agriculture, M. S. Stanković, à Novi Sad. Le Ministre de l'Instruction Publique, M. V. Stojčević ainsi que le ban de la banovine du Danube, M. S. Paunović et de nombreuses autres personnalités, ont participé à cette cérémonie. L'exposition a été close hier.

UNE FABRIQUE DE CABLES TELEPHONIQUES

Le journal tchécoslovaque "Die Zeit" annonce qu'un groupe de financiers allemands a offert au gouvernement yougoslave de procéder à la création d'une fabrique de câbles téléphoniques à la condition que le gouvernement s'engage à effectuer ses achats dans cette fabrique. Ensuite le journal "Die Zeit" relate les travaux que le gouvernement yougoslave va entreprendre pour poser des câbles téléphoniques. Suivant ce journal, ces travaux nécessitent des fournitures pour un montant de 200 millions de dinars.

NOUVELLE MARQUE DE CIGARE

L'Administration des monopoles de l'Etat vient de mettre en vente une nouvelle marque de cigares. Les "cigariolos" se vendent en paquets de 5 pièces au prix de 3 dinars le paquet.

SUPERFICIES CULTIVEES

En 1933 la superficie des terrains cultivés s'élève à 14 millions d'hectares contre 10 millions 500.000 en 1920.

Nouvelles diverses

UN CONGRES DES ROTARY-CLUBS

Le congrès des Rotary-clubs, auquel participeront les clubs de Yougoslavie et ceux de l'étranger, se tiendra les 2 et 3 mai à Dubrovnik.

LE CONGRES DE LA POLICE CRIMINELLE

Du 25 au 31 mai prochain, aura lieu à Belgrade le XII-ème Congrès de la Commission Internationale pour la police criminelle. Les représentants d'environ 30 Etats y prendront part.

Toutes les informations concernant ce Congrès sont données par M. Vlado Miličević au Ministère de l'Intérieur.

A LA LIGUE TCHECO-YUGOSLAVE

On mande de Prague: L'assemblée générale de la Ligue tchécoslovaque-yougoslave, qui s'est tenue récemment, a élu comme membres d'honneur le professeur Matija Murko, l'ingénieur Joseph Rausser, comme premier vice-président, le dr. Zenkl, deuxième vice-président, M. Matija Murko et troisième M. Jaroslav Cibak. Elle envoya des télégrammes d'hommages au Roi Pierre II et au Président M. Beneš.

UNE CONFERENCE A HELSINKI

Mme Valentine Sajković, femme du consul de Yougoslavie à Helsinki et traductrice du chant national finlandais "Kalevala" en serbo-croate, a fait au "Lyceum-club" une intéressante conférence sur "L'histoire et la civilisation yougoslaves au Moyen-Age". Après avoir peint en vives couleurs le brillant passé de Yougoslavie, la conférencière a présenté des projections pour illustrer la culture serbo-croate d'après les monuments médiévaux qui, après plusieurs siècles, en portent le témoignage.

UNE CONFERENCE DE M. M. SAVIC

Le consul général de Yougoslavie à Zurich, M. Milan Savić-Svare a fait une conférence très réussie au Rotary Club sur le franc suisse. Il constata que le franc suisse avec sa couverture de 84% en or est certainement une des valeurs les plus solides au monde.

M. Savić a fait ressortir également certaines vues moins connues touchant les relations de l'économie nationale suisse avec l'économie mondiale.

Dans les Cercles français

M. Hugues Malenfer, professeur au Cercle français de Sušak, vient de faire une tournée de conférences dans les Cercles de Dalmatie, de Slovénie et de Croatie. A Split, à Gospić, à Ljubljana, à Kranj, à Novo Mesto, à Zagreb, à Sušak et à Petrinja, où il a été accueilli chaleureusement, il a donné d'excellentes causeries sur "L'Académie Française", "Louis XIV à l'école de la politique et de l'amour", "Jeanne d'Arc, héroïne française" et "Madame de Sévigné".

M. Malenfer a terminé sa tournée par une brillante conférence à la Société des Amis de la France de Belgrade sur "Napoléon et Marie-Louise". Un public nombreux a vivement apprécié la documentation de cette causerie que M. Malenfer présentait de façon attrayante, en dévoilant tous les dessous politiques du divorce de Napoléon.

Parmi les nombreuses manifestations d'activité des Cercles d'Amis de la France, on nous signale à Pančevo, le 21 mars, la conférence sur le poète A. Rimbaud et son séjour en Abyssinie par M. Paul Masset, professeur détaché à l'Université de Belgrade. A Požarevac, le 22 mars, M. Masset parla de la France paysanne. A Jagodina, le 27 mars, le Cercle célébra la clôture solennelle des Cours de français, dont l'examen a été présidé par le professeur Laurent, délégué général des Poilus d'Orient à Belgrade; le même Cercle a donné une conférence sur Louis XIV par Melle Anthoine, déléguée de l'Alliance Française, qui parla également aux cercles de Zemun et de Vršac. A Novi Sad, le 26 dans la salle de la Srpska Matica, M. Masset a traité de l'installation des grandes puissances européennes sur les côtes de la Mer Rouge à la fin du XIX-ème siècle et des Etablissements français de la côte des Somalis.

A Čačak, le 27 mars, M. Jean Bourgois, directeur de l'Echo de Belgrade, traita de la tradition française au Proche-Orient.

Le mercredi 1-er avril, à Srenjska Mitrovica, M. Paul Masset a donné une causerie sur la poésie française contemporaine.

CABINET DENTAIRE

ANTOINETTE FRASASOVIĆ, chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Nancy (France). Tous les procédés de la chirurgie dentaire moderne. — Réçoit de 8h à 12h et de 3h à 6h, ou sur rendez-vous. — Zeleni Venac 12

Notre tourisme

LES DIPLOMATES ETRANGERS EN VOYAGE

Le ministre de Grande-Bretagne et Mme Campbell sont partis pour le littoral de Dalmatie, où ils feront un bref séjour.

Mme et M. Dembicki, ministre de Pologne à Belgrade, sont partis en automobile pour une tournée touristique en Yougoslavie.

Mme et M. Dembicki se rendront également à Dubrovnik, où ils attendront l'arrivée du nouveau paquebot polonais transocéanique "Batory" qui y prendra à son bord un groupe de touristes polonais qui ont visité le littoral dalmate.

Le ministre du Travail du Danemark, M. Johannes Scott, accompagné de Mme Scott, a passé une dizaine de jours sur le littoral Yougoslave.

LES EXPOSITIONS

DE "PUTNIK" A L'ETRANGER

L'exposition de Putnik, qui vient de se terminer à Prague, a remporté un grand succès grâce aux efforts de la Section de propagande qui l'a organisée. Une autre exposition aura lieu à Poznań en collaboration avec le Comité économique polono-yougoslave. Une troisième se tiendra à Breslau. Enfin la section de tourisme du Ministère du Commerce et de l'Industrie a pris part cette année à la grande exposition de Milan.

Le but de ces différentes expositions est de faire connaître à l'étranger les incomparables beautés naturelles de notre pays.

Dans l'aviation

LES LIGNES AERIENNES DE LITAGIE SUR L'ADRIATIQUE

La société italienne Ala Littoria a supprimé sa ligne aérienne Zadar-Brindisi, tout en maintenant la ligne Brindisi-Tirane. De même les Italiens suppriment la ligne Rome-Athènes; mais instituent une ligne Rome-Constantinople.

Il semble d'autre part que les Italiens assureront cette année, comme par le passé, les services aériens sur les lignes entre Zadar et Lastovo par leurs avions civils. Ces lignes sont déficitaires, comme les lignes maritimes qui promènent le long des côtes yougoslaves, le lion ailé. Mais elles fonctionnent pour le... prestige.

NOUVELLE VOIE AERIENNE

Le 1-er juin, une nouvelle voie aérienne entre Dubrovnik - Split - Sušak - Zagreb - Bratislava sera établie. Le service sera effectué par une société aéronautique tchécoslovaque.

Les sports

LES JEUX OLYMPIQUES

M. Rogić, ministre de l'Education physique, a conféré à Zagreb avec le comité yougoslave pour les Jeux Olympiques et les représentants des organisations sportives. Il a promis de faire tout son possible pour que le sport yougoslave soit dignement représenté aux XI-èmes Olympiades de Berlin. Les sommes nécessaires, prévues au budget, seront versées prochainement au Comité national.

UN TOURNOI DE GOLF A BLED

Au cours de cette saison sera aménagé à Bled un terrain de golf. Les crédits nécessaires pour ces travaux sont déjà accordés.

La vie intellectuelle

L'exposition de „Lada“

L'inauguration de l'exposition de „Lada“, le plus ancien des groupes artistiques de la capitale, eut lieu dimanche au Pavillon de l'Art à Belgrade en présence d'un envoyé spécial de S. M. le Roi et du ministre de l'Instruction publique, M. D. Stojčević. Le vernissage a été présidé par M. Relja Popović, professeur à l'Université.

„Lada“, fondée en 1904, a réussi de cette époque à rallier les plus grands noms des peintres et sculpteurs serbes, croates et slovénes. A l'occasion du couronnement du Roi Pierre „Lada“ organisa la première exposition de tous les artistes yougoslaves à Belgrade, puis elle a préparé toute une série d'expositions yougoslaves à Zagreb, Ljubljana, Sofia, Split, etc.

En ces derniers temps, le groupe „Lada“ réunissait les artistes qui appartiennent plutôt à la vieille génération, aux courants académiques et modérés, étant donné que les plus jeunes et les artistes d'avant-garde se sont organisés en d'autres groupements indépendants. Mais, tout récemment, „Lada“ réussit à s'assurer la collaboration de quelques recrus nouvelles, de manière que l'exposition actuelle se présente sous un aspect rajeuni, tout en nous offrant les oeuvres de maîtres dont la réputation est depuis longtemps consacrée.

Le groupe offre un ensemble beaucoup plus homogène que les autres associations du même ordre. Cela signifie pas que les exposants ne possèdent aucune empreinte individuelle, mais plutôt qu'ils ne se laissent pas séduire par les tendances à la mode et travaillent avec élan dans le sens des valeurs et des courants que les oeuvres des grands maîtres nationaux et étrangers ont déjà consacrés. On peut même dire que certains de ces anciens nous ont offert des aspects nouveaux, avec plus de soleil, plus de coloris et plus de force créatrice.

Parmi les exposants, citons les beaux paysages dalmates de Mme Ana Marinković, les tableaux d'un coloris tout à fait personnel de Mme J. Petrović, les impressions fort intéressantes de MM. R. Glišić, M. Golu-bović, Z. Nastasijević, D. Stojanović, Milica Čadjević, M. Petković, Dj. Popović et tant d'autres.

M. Ljuba Ivanović, depuis longtemps célèbre par ses dessins de la Serbie du Sud, nous offre dans le même genre une riche série de ses créations nouvelles. M. Djoka Jovanović, doyen de nos sculpteurs et membre de l'Académie, a exposé un buste excellent de S. M. le Roi Pierre II et quelques bas-reliefs.

Un astronome français à Belgrade

M. Jean Bossler, l'astronome français bien connu, venu de Marseille, a fait le 17 avril, à l'Université Kolarac, une conférence qui a obtenu un brillant succès. Il avait choisi comme sujet: „L'origine des comètes“. On remarquait parmi l'assistance le secrétaire de la Légation de France, M. F. Lacoste, venu au nom du ministre, le général Bošković, directeur de l'Institut géographique militaire, le directeur de l'Observatoire et de nombreuses personnalités scientifiques.

M. Bossler, qui est non seulement un astronome célèbre, mais un excel-

Les artistes roumains à Belgrade

Lundi soir a eu lieu au Théâtre National de Belgrade la représentation de Faust, de Gounod, à laquelle a participé un groupe d'éminents artistes roumains, membres de l'Opéra royal de Bucarest. Comme chef d'orchestre, M. Massini, directeur de l'Opéra, a mérité les plus vifs applaudissements de notre public, ainsi que les artistes Mme Dora Massini (Marguerite), M. Folescu (Méphisto) et M. Tassian (Valentin). L'art des hôtes roumains, leur grand talent et leur sens musical ont révélé le haut niveau de l'Opéra royal de Bucarest. A cette représentation de Faust assistèrent M. le dr. Ivan Perović, M. Stojčević, ministre de l'Instruction publique, le général Marić, ministre de la Guerre, M. Guranescu, ministre de Roumanie, MM. Papiniu et Negulesco.

M. GESEMANN AU MONTENEGRO

Le professeur d'études slaves à l'Université de Prague, M. Gesemann accomplit actuellement un voyage d'études dans le Monténégro.

UN FILM SUR LE TRIGLAV

Le public de Belgrade vient d'applaudir le film „Les cimes de Triglav“ qui présente la vie idyllique dans les beaux paysages des Alpes slovénes, ainsi que l'ascension périlleuse de ce sommet célèbre. Il a suivi avec le plus grand intérêt nos meilleurs alpinistes, MM. le dr. Miho Potočnik et Jože Cop, qui escaladaient le flanc Nord de la montagne, le plus inaccessible. Le film, qui a pour sujet une petite histoire d'amour, est rehaussé de quelques scènes comiques; il est accompagné de chants et de danses inspirés de l'art national et du folklore slovéne.

Bibliographie

LE MONDE SLAVE

Revue mensuelle paraissant à Paris, 11, rue Cujas, sous la direction d'un comité spécial. Lire dans le dernier numéro:

Hommage au président Masaryk, discours prononcés à la Sorbonne le 10 février 1936; — Le président Masaryk, par Henri Moysset; — L'insurrection polonaise de novembre 1830 — VIII, par Jacob Rappaport; — A. I. Gučkov, par Jules Legras; — documents, etc.

L'EUROPE CENTRALE

Revue de documentation politique, économique, littéraire et artistique paraissant à Prague, Fochova 62. Lire dans le numéro du 18 avril 1936:

La révision des traités; — Le comte Bethlen prône la résistance passive; — Le cinquantenaire de la loi de la Pologne prussienne, par Jaroslav Sabata; — La „question croate“ sur le plan international, par Charles Liseau; — Le régime des importations dirigées en Yougoslavie, par M. Ozerović; — Le dernier bohème de la littérature yougoslave: A. G. Matos, par Raymond Warnier; — Le pangermanisme, enfant de la „Geopolitik“, par Jacques Ancel; — Echos,

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1862

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skoplje, Niš et Novi-Sad.

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrograd Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au „lombard“ des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars (Seigmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie
à Belgrade
ou à ses succursales.